

A342 Recevoir la guérison de Jésus (1/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Peter Scothern est un évangéliste Anglais, engagé dans le ministère depuis plus de 50 ans. Il continue, à plus de 75 ans, à voyager partout dans le monde, prêchant le puissant message du salut en Jésus-Christ. Nous publions ici, sous forme d'une série d'articles, un petit livre qu'il a écrit sur le ministère de guérison.

Premier article d'une série de 4 articles

les causes de la maladie. L'agneau pascal.

Table des matières

Chapitre 01 : Quelques questions vitales.

Chapitre 02 : Les maladies peuvent être causées par des esprits d'infirmité.

Chapitre 03 : La guérison divine et l'agneau pascal.

Chapitre 04 : Le serpent d'airain.

Chapitre 05 : L'histoire complexe de Job.

Chapitre 06 : La guérison de Naaman dans le Jourdain.

Chapitre 07 : Discerner le Corps du Seigneur.

Chapitre 08 : Le cœur du sujet

Chapitre 09 : La guérison divine est notre héritage.

Chapitre 10 : Comment recevoir la guérison divine.

Chapitre 11 : Comment prier pour les malades

Chapitre 12 : Pourquoi certains ne sont pas guéris

Chapitre 13 : L'écharde dans la chair de Paul.

Chapitre 14 : Prendre Dieu à Sa Parole.

Chapitre 15 : La guérison par la Parole de Dieu.

Chapitre 16 : Connaître la volonté de Dieu.

Chapitre 17 : Comment garder votre guérison.

Chapitre 18 : Croire, c'est recevoir.

Préface

Bien que le ministère de la guérison divine soit à présent bien plus accepté qu'auparavant, il a nécessité pendant des années un travail préparatoire de pionnier. Pendant les 50 dernières années, Peter Scothern a été utilisé par Dieu dans ce ministère de guérison. Il a visité de nombreux pays, et a vu la main de Dieu à l'œuvre.

Il a exercé son ministère dans toutes les dénominations, et a été utilisé lors de réveils locaux, dans le pays de Galles, dans les Midlands et en Essex. A l'étranger, il a visité en particulier les Etats-Unis, l'Europe, l'Afrique et l'Inde, où parfois plus de 75.000 personnes ont assisté à ses croisades en plein air.

Des milliers de personnes sont venues à Christ en écoutant son message simple et puissant, le message de l'Evangile. Il a été le témoin de centaines de miracles et de guérisons : sourds, muets, aveugles, paralytiques, cancéreux... Toutes sortes de maladies et d'infirmités ont été guéries par le Seigneur.

Ce petit livre a pour objectif de fortifier votre foi, pour que vous puissiez recevoir la guérison dont vous pouvez avoir besoin, ou pour que vous puissiez vous-même aider les malades.

Que le Seigneur puisse vous parler en lisant ce livre !

Je dédie ce petit ouvrage à Natalie Pearson, qui a fidèlement servi ce ministère pendant plus de quarante ans, et qui a participé à la préparation de ce texte.

Chapitre 1 : Quelques questions vitales.

J'ai exercé un ministère de guérison divine pendant plus de cinquante ans. Au cours de cette période, j'ai été témoin de nombreuses guérisons remarquables, et l'on m'a posé d'innombrables

questions sur ce thème de la guérison divine. Je rends gloire et honneur à Jésus-Christ pour la grâce d'avoir été appelé par Dieu à exercer un ministère qui exalte Christ de cette manière, et pour les nombreuses manifestations de Sa puissance et de Sa grâce guérissante, manifestations dont j'ai eu le privilège d'être le témoin. Mon expérience approfondie m'a montré que deux questions fondamentales sont très souvent posées par ceux qui recherchent la guérison divine.

La première question est la suivante : "Pourquoi sommes-nous malades ?" Quelle est la cause, la raison, l'origine de notre maladie ? Et voici la seconde question : "Comment Dieu peut-Il nous guérir ?" Quel est le remède, quels sont les moyens et les processus par lesquels le Seigneur guérit ?

Ces questions fondamentales occuperont toujours notre esprit tout au long de ce livre. Elles devront assurément occuper aussi l'esprit de tous les Chrétiens consacrés qui recherchent sincèrement la bénédiction de la guérison divine.

Mon étude poursuit aussi un autre objectif : Donner des réponses scripturaires simples à de nombreuses autres questions, comme : "Qu'est-ce que la guérison divine ?", "Est-ce que la guérison divine est comprise dans l'expiation du Calvaire ?", "Est-ce la volonté de Dieu de guérir ?", "Pourquoi certains ne sont-ils pas guéris ?", "Comment devons-nous prier pour recevoir la guérison divine ?", "De quelle "quantité" de foi ai-je besoin pour recevoir la guérison ?", "Quelle est l'influence de Satan et de ses mauvais esprits dans la maladie et l'infirmité ?", "Pouvons-nous réclamer aussi la santé divine, tout comme la guérison divine ?"

Nous nous efforcerons de répondre à toutes ces questions vitales, en nous tournant sincèrement vers les Ecritures, et en reconnaissant que "toute Ecriture est inspirée de Dieu.

.1 La chute en Adam

Tout d'abord, voyons de quelle manière sont apparues les maladies et les infirmités. En réalité, il s'agit d'une question intéressante et intrigante. Nous prendrons la Bible comme notre unique texte de référence. Lisons Genèse 1 : 31 :

"Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour."

Une étude attentive de ce texte nous permettra de répondre à une première question : "D'où vient la maladie ?" Remarquez que tout ce que Dieu avait créé était très bon. Il est certain que les premiers êtres humains créés étaient inclus dans ce qui était "très bon." En fait, cela est confirmé par le verset 27, un peu plus haut :

"Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme."

Ainsi, le premier homme, Adam, fut créé à l'image de Dieu, et la Bible dit que cette création était "très bonne." Il est hors de doute que cette création ne montrait aucun signe de péché ni de maladie. Le premier homme créé par Dieu, Adam, a été créé en parfaite santé, sans aucune maladie ni infirmité, selon l'image divine du Seigneur, et conformément à Sa nature divine. Lisons à présent un autre passage révélateur de l'Ecriture :

"L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2 : 15-17).

Adam a désobéi au Seigneur. Les conséquences furent dévastatrices. Elles apparaissent dans les premières déclarations faites par Adam, après qu'il eut péché :

"Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché" (Genèse 3 : 9-10).

Examinons la triple confession d'Adam :

.1 "J'ai eu peur." La réalité de son péché a soudain envahi Adam de crainte.

.2 "Je suis nu." C'est une déclaration intéressante. On a suggéré qu'Adam, avant sa chute, était revêtu de la gloire de Dieu, car cette gloire demeurait en lui. Tandis que les animaux que Dieu avait créés étaient revêtus de peaux ou de fourrures. Dès l'instant où Adam a coupé sa communion avec Dieu, la gloire de Dieu l'a quitté, laissant Adam spirituellement et physiquement nu.

.3 "Je me suis caché." Le péché d'Adam l'a poussé à se cacher de son Saint Créateur, révélant ainsi la conscience de son péché et un sentiment de condamnation. Toutes les conséquences présentes et futures du péché d'Adam se trouvent toutefois réunies dans cet avertissement divin qu'il avait reçu : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Qu'est-ce que Dieu voulait-il dire par là ? Les Ecritures nous révèlent qu'en raison du péché d'Adam, la loi du péché a commencé dès lors à agir dans l'espèce humaine tout entière.

"C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Romains 5 : 12).

"Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes" (Romains 5 : 17-19).

Le péché d'Adam a eu pour conséquence le fait que l'espèce humaine tout entière a été contaminée par la loi du péché, suivie de tous les effets dévastateurs de la loi de la mort. A présent, la loi de la mort a commencé à agir dans l'être d'Adam, à deux niveaux. Tout d'abord, au niveau de son esprit, Adam fut instantanément coupé de Dieu, et privé de sa communion avec le Seigneur. Ensuite, sur le plan physique, la loi de la mort a commencé graduellement et progressivement à prendre le dessus. Adam n'est pas mort physiquement le jour où il a péché. En fait, il a encore vécu 930 ans. Toutefois, comme le Seigneur l'avait clairement déclaré, "le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Le texte original emploie une expression intéressante, qui pourrait se traduire de la manière suivante : "En mourant, tu mourras certainement." Cela suggère un processus de mort, plutôt qu'une mort physique instantanée. Nous savons que nous commençons tous à prendre de l'âge dès notre naissance. En fait, dès que nous naissons, nous commençons déjà à mourir progressivement. Ce lent processus de vieillissement nous conduit, lentement mais sûrement, à la mort. Bien entendu, la maladie peut accélérer ce processus. D'autre part, il ne fait pas de doute que le processus de vieillissement est l'un des facteurs qui contribuent le plus à l'apparition de maladies et d'infirmités.

Une fois que les cellules, les muscles et les nerfs de notre corps commencent à se détériorer, ils deviennent de plus en plus sensibles à la maladie. Même si nous pouvons dire que le processus de vieillissement est un processus naturel, nous ne devons jamais oublier qu'il a commencé à se manifester comme une conséquence directe de la transgression initiale d'Adam.

Ces deux calamités jumelles de la loi du péché et de la loi de la mort furent "injectées" dans l'espèce humaine par le premier péché. Ces lois destructrices sont puissantes et dévastatrices, et provoquent beaucoup de nos calamités, misères et maladies.

Toutefois, en continuant cette étude intéressante, nous découvrons avec une grande joie des versets comme ceux-ci :

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort" (Romains 8 : 1-2).

.2 Responsabilité personnelle

La violation des saints commandements de Dieu continue à être l'une des causes principales des maladies. Nous le constatons dans toute la Bible. Nous étudierons plus tard certains de ces passages.

Nous pouvons voir par exemple qu'Abimélec et sa maison furent malades, parce que, dans leur ignorance, ils violèrent les lois saintes de Dieu. Plus tard, quand le Seigneur libéra la nation d'Israël, Il offrit Ses services en tant que Médecin divin, à la stricte condition que les Hébreux se soumettent aux commandements divins. Dans de nombreux autres passages de l'Ecriture, nous voyons qu'il existe un lien très clair entre la désobéissance de l'homme, et le châtement de la maladie ou de l'infirmité. Il y a donc un rapport indubitable, dans la Bible, entre le péché et la maladie. Mais nous pouvons distinguer deux problèmes distincts.

La chute originelle d'Adam reste la cause principale de maladie et d'infirmité dans l'espèce humaine. Mais la maladie et l'infirmité peuvent aussi être provoquées par d'autres causes exceptionnelles. On en voit un exemple classique dans Marc 2 : 5, où nous lisons que quatre hommes ont conduit devant Jésus un paralytique. Ils éprouvèrent de grandes difficultés pour amener cet homme dans la présence immédiate de Jésus, parce que la maison était bondée. Ils parvinrent donc à ouvrir le toit, et à descendre le paralytique sur une civière devant Jésus. Jésus, voyant le paralytique, lui dit : "Mon enfant, que tes péchés soient pardonnés !"

Manifestement, Jésus avait vu que cet homme était sous l'emprise du péché. Il était donc impératif que cet homme reçoive d'abord le pardon de ses péchés, avant que le Seigneur puisse le guérir. En fait, les Psaumes affirment aussi que "si nous concevons l'iniquité dans notre cœur, le Seigneur ne nous exaucera pas" (Psaume 66 : 18). Nous devons mettre nos priorités dans le bon ordre ! Nous devons recevoir le pardon de nos péchés, avant de demander la guérison de notre corps. C'est un ordre divin. Dès que le paralytique eut reçu le pardon de ses péchés, notre Seigneur put ensuite lui dire : "Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison !" Immédiatement, l'homme se leva et marcha, glorifiant le Nom de Jésus. Cet événement nous révèle le rapport indiscutable qui peut exister entre nos péchés personnels et nos maladies ou nos infirmités. Nous étudierons plus largement ce thème un peu plus loin.

Considérons à présent quelques autres causes de maladies et d'infirmités. La maladie peut être causée par le fait que nous violons certaines lois naturelles. Quand Dieu a créé le corps humain, Il l'a soumis à certaines lois naturelles, qui gouvernent sa croissance et son développement. Si nous violons ces lois, nous en souffrirons les conséquences. Par exemple, si quelqu'un tombe imprudemment du toit de sa maison, il peut se casser les os. Si nous ne mangeons pas, nous finirons par mourir de faim. Si nous versons de l'acide sur notre peau, nous serons brûlés. Nous devons donc obéir à certains codes naturels pour préserver notre santé. C'est du pur bon sens !

Considérons d'autres sujets de grande importance. Supposons que nous buvions de l'alcool en quantité excessive. Nous détruirons les tissus de notre estomac. Supposons que nous inhalions de la nicotine régulièrement. Nous pouvons favoriser le développement de cellules cancéreuses dans nos poumons, et il en résultera de sérieuses maladies. Si nous désirons recevoir la guérison divine, nous devons d'abord demander à Dieu de nous délivrer de tous ces vices néfastes. Cela servirait à peu de chose de demander à Dieu de nous guérir, si nous continuons par ailleurs à maltraiter et à détruire notre corps.

Considérons encore les effets du viol d'un autre commandement divin, celui du repos hebdomadaire. Certaines personnes travaillent sept jours sur sept, dans le désir de prospérer ou d'améliorer leur compte bancaire. Mais ils le font au détriment de leur santé. A mesure que le temps passe, ils continuent à violer cette loi divine du repos hebdomadaire, jusqu'à ce qu'ils finissent par en payer le prix, qu'il s'agisse d'une maladie, d'un effondrement nerveux, ou d'un foyer brisé. Dieu n'est pas le responsable de ces malheurs. C'est nous-mêmes que nous devons blâmer, car nous aurons ignoré cette loi du repos hebdomadaire. Rappelez-vous que le sabbat a été fait pour l'homme, parce que Dieu savait que nous avons besoin d'au moins un jour par semaine pour nous reposer, pour adorer Dieu, nous rafraîchir, nous "redonner un coup de jeune," physiquement et spirituellement. Si nous violons donc continuellement cette loi divine du repos hebdomadaire, nous nous ferons personnellement du mal, et il se peut que nous tombions malades. Nous devons donc nous assurer que notre rythme de vie et nos habitudes alimentaires sont sages, et que nous prenons le repos dont nous avons besoin.

Chapitre 2 : Les maladies peuvent être causées par des esprits d'infirmité.

La maladie et l'infirmité peuvent être causées par Satan et ses esprits d'infirmité. Dès que les lois dévastatrices du péché et de la mort eurent asservi l'espèce humaine, l'homme devint vulnérable à Satan et à ses œuvres. Après tout, c'est Satan qui fut à l'origine de la première rébellion, dans le Jardin d'Eden. Ce fut lui qui conçut, d'une main de maître, le piège qui fit tomber Adam dans la transgression. Tout d'abord, Satan séduisit le serpent, qui à son tour séduisit Eve, qui fit pécher Adam, qui succomba à ses avances. Jusque-là, il ne fait aucun doute qu'Adam avait été protégé efficacement de toute maladie et de toute infirmité. Son étroite communion avec Dieu lui assurait

cette protection. Mais dès que cette communion eut été brisée, Adam fut vulnérable aux œuvres mauvaises de Satan. La Bible ne dit pas de manière précise qu'Adam fut malade ou infirme pendant le reste de sa vie. Toutefois, il était devenu la victime des lois du péché et de la mort. Ce sont ces lois qui ont ouvert la porte à toutes sortes de maladies et d'infirmités, et qui ont donné à Satan l'occasion d'envoyer des esprits d'infirmité pour affliger l'humanité, et pour accélérer l'accomplissement de ses intentions mauvaises.

Une étude rapide du Nouveau Testament nous montre clairement que Jésus avait affaire à deux sortes de maladies, celles qui avaient une origine "naturelle," et celles qui étaient causées par un "esprit d'infirmité." Les passages suivants permettent de le comprendre :

"Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu" (Luc 13 : 10-13).

Notez que Jésus exerça ici deux ministères distincts. Il commença par expulser un esprit d'infirmité, puis Il imposa les mains à cette femme, pour lui donner sa guérison.

"Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait" (Luc 13 : 14-17).

Jésus a bien confirmé que cette femme était la victime d'un esprit d'infirmité envoyé par Satan. C'était une infirmité qui attaquait son corps, et qui était provoquée par l'action d'un esprit mauvais. Il est intéressant de noter que cette femme possédait une foi du même type que celle d'Abraham, et que Jésus Lui-même reconnaît qu'elle est une "fille d'Abraham." Toutefois, son corps était devenu la victime d'un esprit d'infirmité.

Il est donc possible qu'un enfant de Dieu, même quand il est avancé dans la foi, soit attaqué par un esprit d'infirmité dans son corps. Il ne faut pas confondre cela avec une possession démoniaque. Un démon est un esprit méchant, de nature impure, qui attaque généralement l'esprit ou l'âme d'une personne (ses pensées, ses sentiments et sa volonté). Toutefois, dans le cas présent, il s'agit d'un esprit d'infirmité, dont l'ambition première est d'attaquer et de détruire le corps. Permettez-moi d'expliquer cela !

Quand notre maladie est directement causée par quelque germe malin qui détruit une partie de notre corps, nous savons alors que l'ennemi est à l'œuvre. Il y a dans les virus ou les germes de maladie une puissance mauvaise, une force destructrice, qui provoque la dégradation de notre santé en attaquant notre corps. Il existe de nombreux passages de l'Écriture qui le confirment.

Dans Matthieu 12 : 22-23, nous lisons : "Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David ?"

Il est bien écrit que la cécité et le mutisme de cet homme étaient causés par un mauvais esprit. Il s'agissait d'un esprit d'infirmité. Cet homme était aussi "possédé" (mot à mot : "démonisé") par un esprit impur, mais c'étaient des esprits d'infirmité qui l'avaient fait devenir aveugle et muet. Quand Jésus eut chassé ces esprits, l'homme put voir et parler.

Un autre cas intéressant est mentionné dans Luc 4 : 38, lorsque Jésus visite la belle-mère de Pierre. Celle-ci était alitée avec une forte fièvre. Notez que Jésus s'approcha d'elle et "menaça" la fièvre. Immédiatement, la fièvre la quitta, elle se leva et les servit. Il n'est pas logique de "menacer" une simple fièvre, qui n'est pas une personne. Manifestement, Jésus comprit qu'il devait menacer "un être vivant." Il s'agissait certainement d'un esprit d'infirmité, qui avait attaqué la belle-mère de Pierre. Jésus menaça cet esprit et le chassa. Cette femme put ensuite se lever et les servir.

Remarquez aussi cet autre passage :

"Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de

beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ" (Luc 4 : 40-41).

Le même verbe "menacer" apparaît aussi dans ces versets. Jésus a menacé des esprits d'infirmité, et Il les a chassés avec autorité et puissance.

C'était cette puissance mauvaise de destruction que Jésus chassait, quand Il guérissait les malades. Nous aussi, nous sommes sortis d'une toute petite cellule, qui peut s'apparenter à un "germe." La force de vie contenue dans ce "germe" vient de Dieu. Tant que cette "force de vie" demeure dans notre corps, il est maintenu en vie. Mais, dès que cette "force de vie" quitte notre corps, celui-ci meurt.

Il en est de même pour les maladies. Quand un "germe" de maladie ou d'infirmité pénètre dans le corps et agit en lui, celui-ci continue à être malade ou infirme. Mais au moment où ce "germe" de maladie ou d'infirmité est expulsé du corps, la maladie perd toute sa puissance. C'est à ce moment précis que commence le processus de guérison. Jésus appelle ces "germes" destructeurs de maladie ou d'infirmité des "esprits d'infirmité." Il les menaçait et les chassait, avec une autorité sans faille.

Combien il est merveilleux de savoir que l'autorité et la puissance du Seigneur Jésus sont investies dans Son Nom ! C'est grâce au Nom de Jésus que tout enfant de Dieu consacré peut menacer et chasser les maladies et les infirmités. Satan et ses maladies ne pourront pas garder leur emprise sur nous, si nous croyons qu'au Nom de Jésus, nous disposons de la puissance et de l'autorité que Jésus-Christ nous a déléguées. Quand nous recevons le Seigneur Jésus dans notre vie, nous recevons aussi Son autorité, qu'Il nous accorde pour résister à tous les symptômes de maladie et d'infirmité. Tous les esprits de maladie et d'infirmité sont soumis au Nom Tout-Puissant de Jésus !

Après Sa résurrection, Jésus a déclaré :

"Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Matthieu 28 : 18).

C'est ce pouvoir, cette autorité, qui résident dans Son Nom. Quand nous nous emparons du Nom de Jésus pour résister à l'ennemi, il s'enfuira certainement loin de nous ! (Jacques 4 : 7).

Chapitre 3 : La guérison divine et l'agneau pascal.

.1 L'aspersion du sang

L'un des passages les moins connus, par rapport à la guérison divine, concerne l'agneau pascal. Le Livre de l'Exode, au chapitre 12, raconte l'histoire extraordinaire de la délivrance des enfants d'Israël, que le Seigneur fit sortir des camps de travail de l'Egypte. Dieu demanda à Son serviteur Moïse de dire aux esclaves Hébreux de prendre un agneau d'un an sans défaut, et de le sacrifier le quatorzième jour du mois. Le sang de l'agneau devait être soigneusement recueilli dans une bassine, et l'on devait en asperger le linteau et les montants de la porte de leurs maisons. A minuit, l'ange de la mort vint, et frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, des hommes comme des animaux. Mais les Israélites se réfugièrent derrière leurs portes aspergées de sang, et furent miraculeusement préservés. Cet événement est connu sous le nom de "la Pâque," et continue à être célébré par les Juifs religieux encore aujourd'hui.

Considérez plus attentivement cet événement remarquable de l'Ancien Testament. Tout d'abord, l'agneau qui était choisi devait être sans aucun défaut ni infirmité. C'était un mâle d'un an. C'est le premier type de l'Ancien Testament qui préfigure d'une manière certaine notre Seigneur Jésus-Christ, qui devait être l'Agneau de Dieu, notre Agneau Pascal. Plus tard, le Seigneur Jésus fut sacrifié et versa Son précieux sang pour nous sauver de nos péchés. C'est l'aspect le plus important de cet événement, et nous rendons grâce à Dieu pour Jésus, qui fut cloué à la croix, et qui a versé Son sang pour nous sauver tous ! Toutefois, il faut que nous appliquions personnellement, par la foi, le sang du Seigneur Jésus sur notre cœur, avant de pouvoir expérimenter la joie et l'assurance véritables de notre salut. Il n'est pas suffisant de dire que l'Agneau de Dieu est mort pour ôter le péché du monde entier. Il ne suffit pas de croire que Jésus, l'Agneau de Dieu, a réellement existé. Nous devons nous repentir sincèrement, et appliquer par la foi le précieux sang de Jésus sur notre propre cœur.

.2 Manger l'agneau rôti

Il y a aussi un autre aspect de cet événement qui est souvent négligé. Après le sacrifice de l'agneau pascal, et l'aspersion de son sang, il fallait rôti tout l'agneau au feu, et le manger complètement.

"Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu" (Exode 12 : 8-10).

Nous trouvons dans le Psaume 105 : 37 une référence intéressante, qui concerne également cet événement unique :

"Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne chancela parmi ses tribus" (mot à mot : "il n'y eut aucune personne faible parmi ses tribus").

En examinant soigneusement ce texte, nous découvrons que, quand le Seigneur fit sortir les enfants d'Israël de l'Egypte. Il voulut qu'ils soient tous forts et en bonne santé. Notez la fin de ce verset : "Nul ne chancela parmi ses tribus." Combien c'est merveilleux ! Les enfants d'Israël, qui avaient beaucoup souffert sous le joug de leurs maîtres, reçurent du Seigneur la guérison divine et la santé, avant même de commencer leur voyage vers la Terre Promise. L'Écriture laisse entendre que c'est en mangeant le corps de l'agneau pascal que les enfants d'Israël reçurent la guérison, et une santé nouvelle.

.3 La Cène

Par conséquent, une bonne compréhension de cette histoire de l'agneau pascal nous révèle une double bénédiction. Tout d'abord, les Israélites furent délivrés d'une mort certaine par l'aspersion du sang. Ensuite, ils furent divinement guéris et fortifiés, en mangeant le corps de l'agneau sacrifié.

Ces deux bénédictions fondamentales se retrouvent dans la Sainte Cène, sous la forme des deux emblèmes du pain et du vin. Le pain symbolise le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ, tandis que le vin nous parle de Son précieux sang. Ces deux symboles nous rappellent les deux bénédictions de la Nouvelle Alliance, qui nous ont été garanties par notre Seigneur Jésus, c'est-à-dire le pardon de nos péchés, et la guérison divine de nos corps mortels. Combien ce serait merveilleux si tous les pasteurs consacrés, si tous les anciens, enseignaient ces deux vérités fondamentales avant de célébrer la Sainte Cène !

L'apôtre Paul a déclaré :

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Corinthiens 11 : 29-30).

Quand nous discernons clairement le Corps du Seigneur, nous reconnaissons sincèrement qu'il a été meurtri pour nos maladies, et que par Ses meurtrissures nous sommes guéris, selon 1 Pierre 2 : 24. En prenant le pain, qui est l'emblème de Son Corps, nous devrions aussi accepter par la foi la guérison divine et la force que le Seigneur nous a procurées par Son sacrifice.

Rappelez-vous aussi que notre Seigneur Jésus-Christ est maintenant glorifié et assis à droite de la Majesté Divine, dans les lieux célestes. Par conséquent, le pain représente aussi Sa Personne glorifiée, suggérant que nous recevons aussi la force, la vie et la puissance que nous donne notre Seigneur ressuscité, qui est à présent assis dans les lieux célestes.

La Bible appelle cette vie la "vie éternelle," c'est-à-dire la vie de Dieu Lui-même, en la Personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, comme le pain représente le Corps de notre Sauveur, le vin représente aussi le sang de notre Seigneur Jésus. Son précieux sang fut versé pour les pécheurs, et la Bible nous promet que si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1 : 9). Cela signifie simplement que chaque fois que nous prenons la coupe pour boire le vin, lors de la Sainte Cène, nous pouvons réclamer de manière positive le pardon de tous nos péchés, et que chaque fois que nous mangeons le pain, nous pouvons réclamer de manière positive la guérison de toutes nos maladies. Nous pouvons trouver le pardon et la guérison à la table du Seigneur, où s'accomplissent les bénédictions de la Pâque, telles qu'elles sont décrites dans le Livre de l'Exode.

.4 La lèpre

Considérons à présent l'un des signes donnés par Dieu à Moïse. Car, dans le chapitre 3 de l'Exode, l'ange de l'Eternel apparut à Moïse dans une flamme de feu, dans un buisson ardent qui ne se consumait pas.

"Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. L'Eternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu" (Exode 3 : 3-6).

Le Seigneur révéla alors à Moïse qu'il serait l'instrument qu'Il avait choisi pour apporter la délivrance aux enfants d'Israël.

"Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Egyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël" (Exode 3 : 9-10).

Quand Moïse se trouva confronté à cette énorme responsabilité, il invoqua sa faiblesse naturelle : "Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Eternel ne t'est point apparu" (Exode 4 : 1).

Le Seigneur compensa les déficiences de Moïse en lui accordant des signes qui devaient prouver son appel divin. Dans Exode 4 : 2-8, nous voyons que *l'un des signes que Dieu donna à Moïse fut qu'il devint temporairement lépreux, et que Dieu le guérit ensuite surnaturellement.* La lèpre était une malédiction redoutée à cette époque. Les victimes de la lèpre étaient rejetées de la société, et succombaient souvent à cette cruelle maladie qui les rongait. *Pour Moïse, le fait de devenir lépreux à un moment donné, puis d'être immédiatement après miraculeusement guéri, était un signe véritablement extraordinaire. Nul doute que cela devait prouver l'autorité souveraine de l'Eternel Dieu, qui seul peut infliger un tel jugement, et guérir dans sa miséricorde.*

Nous trouvons un autre exemple classique dans Nombres 12. Le jugement divin était tombé sur Myriam, la sœur de Moïse, parce qu'elle s'était impliquée dans une "campagne de médisance" à l'encontre de Moïse. Elle avait critiqué Moïse parce qu'il avait épousé une femme Ethiopienne (Nombres 12 : 1). Le Seigneur n'avait certainement pas apprécié les critiques cruelles de Myriam, et l'avait frappée de la lèpre. Elle avait touché à l'oint de l'Eternel, ce qui est un avertissement certain pour tous les enfants de Dieu. *Je me demande combien d'enfants du Seigneur succombent aujourd'hui à des maladies, parce qu'ils ont participé à des "campagnes de médisance" semblables à celle de Myriam, et qu'ils ont colporté le scandale, la critique ou la médisance.* Myriam était l'une des femmes les plus en vue d'Israël, et elle aurait dû mieux savoir ce qu'elle devait faire !

Peut-être l'apôtre Jacques avait-il cela à l'esprit, quand il a écrit :

"Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité" (Ja 5.16).

Ce triste incident met l'accent sur la nécessité de nous examiner devant le Seigneur, quand nous nous efforçons de trouver une réponse à cette question vitale : "Pourquoi suis-je malade ?"

Toutefois, cet incident se conclut de manière satisfaisante, quand Myriam se repentit sincèrement, et que Moïse eut invoqué le Nom de l'Eternel en sa faveur.

.5 La grande alliance de guérison

Considérons ensuite la grande alliance de guérison que l'Eternel conclut avec Son peuple dans Exode 15 : 26, où le Seigneur dit : "Je suis l'Eternel, qui te guérit" (Yaweh-Rapha).

Cette promesse divine fut donnée aux enfants d'Israël au début de leur voyage dans le désert brûlant, en route vers Canaan. Ils ont dû affronter des éléments ravageurs, le soleil ardent, et tous les désagréments naturels du désert. Mais là, le Seigneur promit à Son peuple qu'Il était "l'Eternel, qui les guérit." *Cette alliance sacrée de guérison, toutefois, dépendait de l'accomplissement de conditions strictes.*

"Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur ; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau. Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne

purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? Moïse cria à l'Eternel ; et l'Eternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Eternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve. Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis l'Eternel, qui te guérit" (Exode 15 : 22-26).

Il est donc clair que la guérison divine dépendait d'une obéissance implicite aux commandements de Dieu, et du désir continuel de faire Sa volonté. Il est intéressant de noter que cette alliance prévoyait que Dieu protégerait Son peuple des maladies. Cette vérité est aussi confirmée par le Psaume 91 : 10 :

"Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente."

Le lecteur sera sans doute davantage éclairé par une compréhension plus détaillée de cette alliance de guérison proposée par le Seigneur.

Yaweh-Rapha. "Je suis l'Eternel, qui te guérit" (Exode 15 : 26).

.a Je

Considérons tout d'abord le pronom "Je." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le Dieu tout-Puissant, Omnipotent, Celui qui a créé le ciel et la terre, le Créateur de toutes choses, le Seigneur suprême de l'univers, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous promet d'être Celui qui nous guérit, notre divin Médecin ! Si nous observons Ses commandements, Il nous promet solennellement de prendre Lui-même la responsabilité d'être notre divin docteur, notre divin médecin.

Supposez à présent que vous achetiez un article comportant une garantie, et qu'après quelques semaines, cet objet cesse de fonctionner correctement. Il y a en général deux options disponibles. Nous pouvons soit apporter cet objet à un réparateur, soit le renvoyer au fabricant. Cette dernière solution est sans doute la meilleure, parce que c'est le fabricant qui a créé cet objet. Il connaît parfaitement tous les détails de son fonctionnement et de ses performances. C'est le Seigneur qui nous a créés. Il est donc parfaitement capable de nous "faire fonctionner normalement" !

.b Je suis

Ensuite, considérons le titre divin : "Je suis..." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Ce titre souligne clairement la présence permanente de Celui qui est le Dieu Eternel. Ce verbe, vous pouvez le remarquer, est au présent : "Je suis..." Dieu est toujours le Dieu du présent. Certains prétendent que cette alliance de guérison donnée dans l'Exode n'appartient qu'aux enfants d'Israël. Il n'en est rien ! Ce "Je suis" nous fait comprendre que le Dieu Vivant est le même aujourd'hui, dans notre présent. Dieu veut certainement nous faire comprendre que Son "bloc opératoire" divin fonctionne toujours aujourd'hui, et qu'Il est toujours prêt à bénir et à guérir.

.c Je suis l'Eternel

Considérons la suite de cette phrase : "Je suis l'Eternel..." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le Dieu de la Création est véritablement le Seigneur, l'Eternel ! Rien n'est trop difficile pour Lui ! Jésus est le Maître incontestable de toute maladie, de toute infirmité et de toute affliction. Toutes choses sont possibles à Celui qui est assis sur le trône dans le Ciel ! Aucune maladie, aucune infirmité ne peut ignorer Son autorité. Tout genou doit fléchir devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ! Son autorité est suprême ! Il est l'Omnipotent, le Tout-Puissant Seigneur et Maître de l'univers ! Il peut guérir toute maladie et toute infirmité ! Il n'existe aucun mal qu'Il ne puisse guérir, parce qu'Il est réellement le Seigneur !

.d Je suis l'Eternel, qui te guérit

Considérons à présent les trois mots suivants : "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Le verbe "guérir" signifie recouvrer la santé, récupérer, retrouver une bonne santé. Ce mot suggère un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané. Ce verbe est aussi au temps présent, ce qui indique

clairement que Dieu veut nous guérir maintenant. Loué soit Dieu ! Il est toujours engagé dans le ministère de guérison aujourd'hui !

.e "...te..."

J'insiste pour terminer sur ce petit pronom personnel, "te." "Je suis l'Eternel, qui te guérit." Oh ! Quelle merveille ! Le grand Médecin divin révèle l'intérêt personnel qu'il te porte ! Dieu S'intéresse toujours à des individus ! Il est clair que cette promesse de guérison fut accordée à toute une nation. Toutefois, elle était le droit inaliénable de tout individu qui observerait les conditions fixées par Dieu.

Un jour, une Chrétienne d'une Eglise de Frères se trouvait sur un lit d'hôpital, en train de mourir. Elle méditait les Ecritures, lorsque son attention fut attirée par ce verset :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris."

Elle réfléchit à la première partie de ce verset, et vit comment Jésus était mort sur la croix pour sauver son âme du péché. Puis elle se concentra sur la fin de ce verset : "lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." Tout d'abord, elle ne comprit pas la signification précise de ces paroles remarquables. Puis elle réalisa soudain que Jésus n'était pas mort pour sauver seulement son âme perdue, mais aussi pour guérir son corps malade. Elle pensa aux lacérations de la flagellation, aux marques infligées au Corps de Jésus par le fouet cruel. Elle comprit de quelle manière Jésus avait dû être meurtri, pour nous offrir la bénédiction de la guérison divine.

Elle s'écria : "Infirmière ! Venez vite !"

L'infirmière de garde se précipita à son chevet.

"Infirmière ! Veuillez me chercher mes vêtements, je vous prie, je rentre chez moi, je suis guérie !"

L'infirmière resta déconcertée, et alla chercher une autre infirmière de garde. La patiente dit à nouveau à cette dernière :

"Infirmière ! Veuillez m'apporter mes vêtements, je rentre chez moi, je suis guérie !"

Elle insista tellement, et avec tant de force, qu'elle les persuada de la laisser rentrer chez elle. Peu après, sa santé fut miraculeusement restaurée, et elle commença à témoigner partout de la grâce guérissante du Seigneur Jésus-Christ. Ce fut cette révélation personnelle, jointe à sa mise en pratique immédiate de la Parole de Dieu, qui lui assurèrent cette remarquable guérison. Dieu S'intéresse aux individus ! Cela est exprimé clairement dans cette alliance de guérison :

"Je suis l'Eternel, qui te guérit !" (Exode 15 : 26).

A343 Recevoir la guérison de Jésus (2/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Deuxième article d'une série de 4 articles

les leçons du serpent d'airain, de Job de Naaman. La Cène, la santé comme héritage

Chapitre 4 : Le serpent d'airain.

.1 L'épisode historique

Au cours du voyage historique d'Israël vers le pays de Canaan, il s'est produit une autre occasion où Dieu a accordé la guérison et la délivrance :

"Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie" (Nombres 21 : 4-9).

Là encore, les enfants d'Israël traversaient un moment très difficile. Cette fois, ils s'étaient laissés aller à une "campagne de mécontentement." On aurait pu penser qu'ils avaient appris la leçon, après l'expérience amère de Myriam. Mais non, ils murmurèrent amèrement contre Dieu et contre Moïse, oubliant les éclatantes victoires que l'Éternel leur avait récemment accordées sur les Cananéens.

Combien nous pouvons perdre rapidement de vue la fidélité et la bonté de Dieu, et devenir les victimes d'un découragement et d'une dépression que nous nous infligeons nous-mêmes !

Au cours de ce voyage plein d'embûches dans le désert, Dieu avait constamment préservé et protégé Son peuple de tous les éléments naturels dangereux. Parmi ceux-ci figuraient les serpents qui vivaient dans le désert.

Quand Israël a lancé sa "campagne de mécontentement," le Seigneur enleva Sa main protectrice, et les serpents venimeux envahirent le campement. Beaucoup périrent par l'effet de leur venin. Il y eut aussitôt une grande consternation et de grands cris d'angoisse. Une fois encore, Moïse consulta l'Éternel, et reçut du Seigneur le moyen d'arrêter cette tragédie que le peuple s'était lui-même attiré. Moïse dressa un serpent d'airain sur une perche de bois, au milieu de l'assemblée victime des serpents. Tous ceux qui étaient piqués par des serpents, en levant les yeux vers le serpent d'airain, étaient miraculeusement sauvés, restaurés et guéris. Plus tard, Jésus utilisa cet événement pour révéler la vraie signification de Sa propre mort sur la croix.

"Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle" (Jean 3 : 14-15).

On peut résumer de la manière suivante une étude plus approfondie des bénédictions divines miséricordieuses obtenues grâce au serpent d'airain :

.1 Les Israélites reçurent le pardon de l'horrible péché qu'ils avaient commis contre Dieu et contre Moïse.

.2 Ils furent sauvés d'une mort physique certaine.

.3 Ils furent guéris des effets mortels de ces morsures de serpents. C'est un type de guérison divine.

Une fois que le venin du serpent pénètre dans le sang, la victime doit faire face à une mort lente et atroce. Mais Dieu, dans sa grande miséricorde, offrit le pardon et la guérison à tous ceux qui acceptaient la solution qu'Il leur proposait.

.2 La rédemption en Christ

Cette histoire du serpent d'airain révèle clairement quelles sont les deux bénédictions miséricordieuses qui sont incluses dans la rédemption, c'est-à-dire le salut de l'âme par le pardon des péchés, et la guérison du corps. Ces deux bénédictions jumelles constituent le fondement de notre rédemption. Elles sont certainement les deux bénédictions fondamentales de la nouvelle alliance. Quand notre Seigneur Jésus fut élevé sur la croix, Sa mort expiatoire nous a acquis ces deux bénédictions rédemptrices : le pardon de tous nos péchés, et la guérison de toutes nos maladies.

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

David, dans les Psaumes, ajoute une confirmation supplémentaire de ces deux bénédictions jumelles :

"Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies" (Psaume 103 : 2-3).

Une famille qui émigrerait en Australie se prépara un jour à ce long voyage. Parmi leurs bagages, ils prirent une bonne provision de biscottes à la crème et de fromage. Chaque fois que les passagers se dirigeaient vers la salle de restaurant, cette famille ouvrait ses provisions et prenait son frugal repas. Ils étaient convaincus qu'ils ne pouvaient pas se permettre de payer le prix des repas. Après quelques jours, leur jeune fils se plaignit amèrement de la monotonie des biscottes et du fromage. Ses parents finirent par lui permettre d'aller au restaurant pour s'enquérir du prix de la nourriture. Une heure plus tard, il retourna après avoir ingurgité un somptueux repas. Ses parents se fâchèrent contre lui, et lui demandèrent comment il avait obtenu l'argent pour payer toute cette nourriture. Le

garçon répliqua : "Je n'ai rien payé pour mon déjeuner ! Tout était inclus dans le prix de notre ticket !" Ses parents comprirent alors que leur billet pour l'Australie comprenait le prix de tous les repas ! Il y a ainsi beaucoup de Chrétiens qui ont besoin de réaliser que la guérison divine est comprise dans le "billet de leur rédemption" ! Quand Jésus a racheté notre âme du péché, Il a aussi guéri notre corps de ses maladies. La guérison divine n'est pas une option ! Elle est l'une des bénédictions majeures de notre salut ! Elle est comprise dans l'œuvre expiatoire de notre Seigneur Jésus-Christ !

Chapitre 5 : L'histoire complexe de Job.

Il suffit de faire une brève étude de l'Ancien Testament pour comprendre que Dieu S'est toujours soucié des malades et de ceux qui souffrent. Dans presque tous les livres de la Bible, nous pouvons trouver des occasions où le Seigneur a pu démontrer Sa grâce guérissante et Sa puissance.

.1 L'expérience de Job

Etudions à présent le Livre de Job.

Considérons l'ingrédient principal de ce drame frappant de l'Ancien Testament.

Tout d'abord, ce livre nous parle de la haute valeur spirituelle et morale de Job, ce serviteur de Dieu.

"Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal" (Job 1 : 1).

Puis nous apprenons de quelle manière Dieu et Satan s'immiscèrent dans les affaires de Job :

"Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel" (Job 1 : 6-12).

Le conflit de Job s'intensifia, quand Dieu permit à Satan de toucher à son corps.

"L'Eternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. Et Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur la cendre" (Job 2 : 6-8).

Bien qu'assailli par toutes sortes de maux, Job garda une totale confiance en Dieu.

"Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres" (Job 2 : 9-10).

"Voici, il me tuera ; je n'ai rien à espérer ; mais devant lui je défendrai ma conduite" (Job 13 : 15).

"Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu" (Job 19 : 25-26).

Quoique mystifié par ces événements sinistres, Job chercha à découvrir pour quelle raison il avait été soumis à une telle attaque dévastatrice. Enfin, il reçoit la révélation de la vérité. Il avait gardé au fond de son cœur une crainte secrète, qui avait contribué à démolir le mur de protection qui l'entourait :

"Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, et mon oreille en a recueilli les sons légers. Au moment où les visions de la nuit agitent la pensée, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, je fus saisi de frayeur et d'épouvante, et tous mes os tremblèrent" (Job 4 : 12-14).

"Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint" (Job 3 : 25).

.2 Les leçons de Job

Ainsi, la complexité de l'expérience de Job nous est clairement révélée.

Tout d'abord, Satan a conspiré pour attaquer Job, probablement parce que ce dernier était un homme juste. Les justes sont des cibles continuelles pour l'opposition incessante de Satan.

En second lieu, Job est devenu vulnérable aux attaques de Satan, parce qu'il a laissé la crainte envahir ses pensées. La crainte donne toujours à Satan un avantage certain sur nous.

En troisième lieu, Dieu a permis à Satan d'affliger Job, mais jusqu'à un certain degré déterminé d'avance. Au cours de ce processus, la crainte de Job fut mise en lumière. Une fois que Job eut reconnu ses craintes et se fut repenti, le Seigneur mit promptement Satan en fuite. Job le juste fut pardonné, guéri et pleinement restauré.

"Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles" (Job 42 : 12-13).

Enfin, cette saga fascinante comporte un autre aspect unique.

"L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé" (Job 42 : 10).

C'est un nouvel aspect de la justice de Job qui nous est révélé ici, quand il oublia pour un temps ses propres souffrances et commença à prier pour ses amis. C'est en réalité un défi qui est lancé à tous ceux qui souffrent, pour qu'ils prient pour ceux qui sont encore moins fortunés qu'eux !

Chapitre 6 : La guérison de Naaman dans le Jourdain.

.1 Les prophètes

Les prophètes avaient un ministère de guérison.

Les Livres des Rois nous offrent de nombreux autres exemples de la grâce guérissante du Seigneur.

Les prophètes les plus éminents qui avaient reçu un ministère de guérison furent sans aucun doute Elie et Elisée.

Elie le Tishbite était né dans un petit village nommé Tishbe, ce qui signifie "Celui qui convertit." On peut réellement dire qu'Elie avait entièrement consacré son zèle spirituel fervent à convertir Israël hors de ses voies rebelles. Elie fut souvent banni et pourchassé par le Roi Achab et la Reine Jézabel. Sa vie était constamment menacée. Sa confrontation finale avec les faux prophètes de Baal sur le Mont Carmel fut un chef-d'œuvre d'intervention divine. Ce fut aussi l'occasion pour Elie de faire preuve de courage et de détermination, dans son désir de ramener la nation à Dieu. Le ministère des prophètes fut souvent confirmé par des guérisons et des miracles, bien que ceux-ci aient souvent été accomplis en privé. La guérison du général Syrien Naaman fut sans doute une exception.

.2 Naaman

Alors qu'il était au sommet de sa carrière, Naaman, le chef de l'armée du Roi de Syrie, découvrit qu'il était lépreux. Cette cruelle maladie devait le faire bannir de la société, aussi gardait-il le secret au sein de son cercle familial. Une petite servante Israélienne employée par la famille de Naaman rendit témoignage des dons de guérison du prophète Elisée. Par la voie diplomatique, des arrangements furent rapidement conclus pour que Naaman puisse aller en Israël, afin de visiter ce célèbre prophète de Dieu.

Les événements qui suivirent sont très révélateurs. Naaman avait une conception très rigide de la manière dont le prophète devait le guérir, et il se mit en colère quand les événements prirent un cours différent.

"Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur" (2 Rois 5 : 9-12).

Souvent, ceux qui recherchent la guérison divine tendent à réagir de la même manière !

.3 Jésus

Cela me rappelle une histoire concernant l'aveugle Bar-Timée. On raconte qu'avant l'arrivée de Jésus à Jéricho, un ami demanda à Bar-Timée de quelle manière il s'attendait à ce que Jésus le guérisse de sa cécité. Celui-ci répondit : "Oh ! Il m'enverra à la piscine de Siloé pour m'y laver !"

Le fait que Jésus ait guéri un aveugle en l'envoyant à la piscine de Siloé ne signifie pas qu'il allait guérir Bar-Timée de la même façon ! Le Seigneur guérit miraculeusement de nombreux aveugles dans le Nouveau Testament, mais Il a toujours employé des méthodes différentes. Il est donc essentiel de rester ouvert aux méthodes que veut utiliser le Seigneur pour nous guérir. En toute humilité, nous devons chercher la volonté du Seigneur dans les Ecritures, et obéir expressément à Ses instructions divines. Sinon, nous pourrions devenir les victimes de toutes sortes d'idées préconçues concernant le ministère de la guérison divine.

Une fois que Naaman eut avalé son orgueil, et qu'il eut écouté les sages conseils de l'un de ses serviteurs, il finit par condescendre à aller se plonger sept fois dans le Jourdain. A ce sujet, il y aurait une question intéressante à poser : "Est-ce Naaman a été progressivement guéri, à chaque fois qu'il s'est plongé, ou dut-il attendre le dernier plongeon pour être guéri ?"

Les Ecritures ne nous donnent pas la réponse de cette question. Mais elle soulève un problème important. Quelle que soit la manière dont Naaman fut guéri, il est important de nous rappeler que le verbe "guérir" suggère un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané de la grâce de Dieu.

.4 Distinction entre le don des miracles et le don des guérisons

Les Ecritures nous indiquent clairement que nous devons faire une nette distinction entre le don des miracles et celui des guérisons. Ce sont deux opérations distinctes du Saint-Esprit. Paul le confirme dans sa première épître aux Corinthiens :

"En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut"

(1 Cor. 12 : 8-11).

Ainsi, le processus de guérison ne doit pas être confondu avec le don des miracles. Cette vérité vitale nous aide à éviter d'être déçu quand nous nous attendons à une guérison divine, et que nous ne voyons pas de manifestation immédiate de la guérison.

Quand Jésus a guéri le fils de l'officier du roi, au chapitre 4 de l'Evangile de Jean, il est clairement écrit que cet enfant commença à se trouver mieux à la septième heure :

"Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison" (Jean 4 : 50-53).

Il y a de nombreux cas dans le Nouveau Testament où l'on parle de guérisons et non de miracles instantanés. Je voudrais répéter qu'une guérison est un processus graduel, plutôt qu'un miracle instantané. Il se peut que Naaman ait été guéri de l'une ou de l'autre manière. Après tout, le miracle est une prérogative de Dieu, s'Il choisit d'opérer ainsi. Notre responsabilité est de croire et d'obéir.

Chapitre 7 : Discerner le Corps du Seigneur.

.1 La flagellation

S'adressant aux Chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul leur rappelle leurs responsabilités spirituelles, avant de participer à la table du Seigneur. Avant de prendre le pain et le vin, il les exhorte à s'examiner soigneusement, et à rectifier leurs torts. Paul ajoute aussi :

"Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 29-30).

Qu'a donc voulu dire l'apôtre, en parlant de "ne pas discerner le corps du Seigneur ?"

Si nous examinons soigneusement le corps de notre Seigneur, nous y verrons toutes les meurtrissures qu'il a subies. Ce sont les blessures qui lui furent infligées par Ses tortionnaires, avant d'être crucifié. Ces blessures ont toujours été associées à la guérison divine. Ces lacérations, ces meurtrissures, ont été reçues par notre Seigneur Jésus avant d'être cloué à la croix. Les soldats Romains, brandissant un fouet, ont lacéré le corps de Jésus d'au moins trente-neuf coups. Ce fouet était fait de longues lanières de cuir, sur lesquelles étaient fixées de petites boules de plomb. Cette flagellation était faite avec une telle force, une telle violence, que beaucoup des victimes destinées à la crucifixion n'atteignaient jamais le lieu de l'exécution. Ils périssaient sous les coups de cette horrible flagellation. Ayant reçu une révélation divine de cet événement, le prophète Esaïe a écrit :

"Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 3-5).

Réfléchissant à la flagellation du Seigneur Jésus, l'apôtre Pierre a écrit de son côté :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

Se peut-il que ces terribles souffrances auxquelles Jésus S'est Lui-même livré soient l'accomplissement de ce qui est écrit dans Matthieu 8 : 17 : "Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" ? Les récits historiques de semblables flagellations rapportent que les victimes recevaient au moins trente-neuf coups. Treize coups étaient frappés sur chaque épaule, et treize autres au travers du dos. La plupart de ces victimes perdaient leurs oreilles et leurs yeux, et beaucoup avaient leurs organes internes cruellement mis à jour, ce qui entraînait une mort violente et rapide. Le fait de discerner le corps de notre Seigneur nous aide à nous rappeler les cruelles meurtrissures causées par cette flagellation romaine. Ces blessures sacrées nous rappelleront pour l'éternité que la guérison divine nous a été acquise à un grand prix, et qu'elle est offerte à tous ceux qui croient que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités.

.2 L'unité profonde des Chrétiens

Mais il existe une autre interprétation de cette expression, "discerner le corps du Seigneur." Le Corps du Seigneur comprend aussi tous les Chrétiens, qui sont des membres de Son Corps. Le fait de ne pas discerner ce Corps spirituel, et de ne pas réaliser l'unité profonde des Chrétiens, peut constituer un obstacle à la guérison divine.

Je me rappelle un événement qui s'est produit au cours de l'une de mes croisades. Un homme d'affaires Chrétien local souffrait d'une arthrite. Il avait souvent cherché la guérison divine, sans résultat. Il finit par devenir très agité et troublé, et il me demanda un entretien personnel. Au cours de notre conversation, le Seigneur me révéla que cet homme avait gardé de la rancune contre un frère Chrétien, au point de ne pas lui rembourser certaines dettes. Il reconnut ce péché devant le Seigneur et promit de faire une restitution immédiate. Il prit rapidement son carnet de chèques et fit le nécessaire pour régler sa dette. Le soir même, le Seigneur le guérit miraculeusement de toute trace d'arthrite.

Le fait de discerner correctement le corps du Seigneur nécessite donc de maintenir de justes relations avec tous les membres du Corps de Christ. En pardonnant ceux qui nous ont offensé, nous serons aussi guéris et pardonnés. Le fait de ne pas discerner le Corps du Seigneur peut entraîner des maladies et des infirmités. Mais si nous discernons correctement le Corps de notre Seigneur, nous pourrons recevoir la guérison, pour la gloire de Dieu.

Chapitre 8 : Le cœur du sujet.

Au cœur de la révélation de la guérison divine, il y a certainement cette question vitale : "Est-ce que Jésus S'est réellement, et légalement, chargé de nos maladies et de nos infirmités ?" Etudions soigneusement les Ecritures pour trouver la réponse à cette importante question.

Voici ce que déclare Matthieu 8 : 16-17 :

"Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies."

Le verbe "porter", dans ce contexte, est exactement le même que celui que nous trouvons dans 1 Pierre 2 : 24 :

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris."

"Porter" signifie ici "emporter au loin, ôter." Jésus a résolu le problème de notre péché en portant nos péchés dans Son corps sur la croix. Il a donc légalement "ôté" nos péchés. Il est devenu notre "Porte-péché" ! Tous ceux qui croient cela, et qui décident d'abandonner leur péché, dans une sincère repentance, s'engagent dans la première étape de leur salut.

Mais Jésus ne S'est pas contenté de porter nos péchés. Il S'est aussi chargé de nos maladies et de nos infirmités (Matthieu 8 : 17). Il les a donc légalement emportées au loin. Il est devenu notre "Porte-maladies," exactement de la même manière qu'Il est devenu notre "Porte-péché" ! L'apôtre Pierre proclame ces deux faits irréfutables dans un seul et même verset des Ecritures : "Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." Ce même Jésus, le Saint Fils de Dieu, qui S'est chargé de nos péchés, S'est aussi chargé de nos maladies. La Parole de Dieu l'affirme d'une manière absolument claire.

Christ fut flagellé et crucifié pour que nous soyons guéris ! Il fut cloué à une vieille croix rugueuse pour nous sauver de nos péchés ! Si nous acceptons ces faits irréfutables, nous pourrions recevoir à la fois la vie éternelle et la guérison divine. La guérison divine, comme le salut, est le droit naturel légal de tout enfant de Dieu, dès l'instant de sa nouvelle naissance !

La guérison divine n'est donc pas une option facultative. C'est un aspect vital de notre salut total. Ce salut est complet ! Après tout, si Jésus ne nous avait pas rachetés de toutes les œuvres de Satan, nous aurions besoin d'un autre sauveur pour achever Son œuvre incomplète ! Mais, sur la croix, Jésus S'est exclamé triomphalement : "Tout est accompli !" Il a parfaitement accompli l'œuvre que Son Père Lui avait donné à faire, et Il est à présent assis à la droite de la Majesté Divine dans les Cieux. Il nous a rachetés de notre péché et de ses conséquences, qui incluent les maladies et les infirmités.

Quand l'enfant de Dieu né de nouveau accepte cette vérité fondamentale, il peut revendiquer d'une manière positive toutes les bénédictions qui sont comprises dans sa rédemption. Aussi longtemps qu'il remplira les conditions fixées dans la Parole de Dieu, tout enfant du Seigneur possède parfaitement le droit de recevoir toutes ces bénédictions.

Puisque nous avons reconnu que Jésus S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités, il est impossible que Dieu veuille nous les faire supporter ! Il s'agit d'une impossibilité légale ! Il est impossible que Dieu veuille nous faire porter ce que Jésus a déjà porté ! Par conséquent, chaque fois que Dieu peut accomplir Sa volonté parfaite dans notre vie, Il est plus que désireux de nous guérir ! L'ennemi met tout son plaisir à répandre toutes sortes de maladies destructrices. Mais Dieu ne veut pas que Ses enfants souffrent des œuvres de Satan. Car Jésus est venu pour détruire toutes les œuvres du diable.

"Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui" (Actes 10 : 38).

Jésus a déclaré la guerre à toutes les œuvres de Satan, et Il a remporté une victoire triomphale. N'oublions jamais que Jésus est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement ! Nous pouvons être certains que Son attitude envers les œuvres de Satan n'a pas changé ! Il s'agit là, réellement, du cœur de la guérison divine : Dieu a ôté nos péchés et nos maladies, et les a placées sur Jésus. Il a donc prévu une double solution à un double problème ! Il nous offre sur la croix un plein pardon pour tous nos péchés, et une pleine guérison pour toutes nos maladies ! Que Son Saint Nom soit loué !

Chapitre 9 : La guérison divine est notre héritage.

.1 la guérison divine comme héritage

La guérison divine est notre héritage. Nous avons le droit d'être en bonne santé. La guérison divine est un droit qui nous a été acquis par le sang de Jésus. Dans Son Testament, qui est aussi Sa volonté, Jésus a procuré la guérison et la santé à chaque enfant de Dieu.

"Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24).

"Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies" (Matthieu 8 : 17).

Ces promesses positives indiquent une œuvre accomplie. Jésus S'est exclamé triomphalement sur la croix : "Tout est accompli !" Il a parfaitement achevé l'œuvre que Son Père lui avait confiée. Il a écrasé la tête de Satan et a triomphé du péché, de la maladie, et même de la mort. La victoire de Jésus a conféré un droit légal à chaque enfant de Dieu, dès sa nouvelle naissance. Le triomphe de Jésus est notre triomphe. Sa victoire est notre victoire. Il n'a rien accompli pour Lui-même. Il a tout accompli pour nous. Il a vaincu le péché, la maladie et l'infirmité une fois pour toutes. Il veut partager Sa puissante victoire avec tous ceux qui acceptent de se repentir et de croire en Son Nom. Jésus S'est chargé de nos péchés, afin que nous puissions être sauvés. Jésus S'est chargé de nos maladies, afin que nous puissions être guéris. Il a pris sur Lui nos infirmités et nos maladies afin que nous puissions recevoir une pleine libération et une pleine délivrance. Nous n'avons pas besoin de porter ce que Jésus a déjà porté.

C'est le glorieux message du Nouveau Testament ! Si Jésus a souffert pour nous, nous n'avons pas besoin de souffrir. Si nous souffrons, nous devons découvrir pourquoi, et je suis sûr que le Seigneur nous révélera la cause et la raison de nos maladies. Mais une chose est sûre : Dieu ne veut pas nous charger de tout ce dont Il a déjà chargé Jésus à notre place. La maladie et le péché ne doivent pas régner sur nous. Nous avons le droit légal de refuser toute maladie et toute infirmité. Christ nous a racheté de toutes les œuvres de Satan. Tout péché, toute maladie et toute infirmité ont été inscrits sur le compte de notre Seigneur. Il les a emportées au loin par Sa mort triomphante sur la croix. Satan n'a aucun droit légal de nous faire supporter ce que Dieu a déjà placé sur Jésus. Satan n'a aucun droit d'affliger notre corps. Nous avons parfaitement le droit d'être libérés au Nom de Jésus. La guérison divine est notre héritage, tout comme le salut est notre héritage. Comme le salut, la guérison divine est notre droit et notre privilège.

.2 Christ mon substitut

Bien entendu, chacun de nous doit remplir les conditions fixées par Dieu pour recevoir cette merveilleuse bénédiction. Nous pouvons nous emparer avec assurance de cette grâce incluse dans notre rédemption. Nous ne devons pas rester dans l'incertitude à ce sujet. Mais, remplis de la confiance que donne une foi positive, nous devons savoir que Jésus est devenu notre substitut, en ce qui concerne le péché et la maladie. Cela signifie qu'Il a souffert pour nous, à notre place.

Un sympathisant est quelqu'un qui nous offre sa consolation. Quelqu'un qui souffre peut être soulagé par ceux qui éprouvent de la sympathie pour lui. Mais Jésus est plus qu'un sympathisant ! Il est réellement devenu notre substitut. Il a pris sur Lui nos péchés et nos maladies, afin que nous n'ayons plus à les subir. La sympathie peut nous faire du bien, mais la foi nous permet de reconnaître que Jésus a parfaitement ôté nos péchés et nos maladies en S'en chargeant au Calvaire. A cause de cela, la guérison est bien notre héritage. La guérison divine nous a été acquise par la mort expiatoire de Jésus sur la croix. Il faut que nous acceptions cette vérité magnifique ! Il faut que nous sachions que Jésus S'est chargé de nos maladies, tout comme de nos péchés. Nous n'avons donc plus à les porter, parce que Christ les a déjà portés ! Cette délivrance, qui nous a été acquise par le sang de Jésus, est le droit de tout enfant de Dieu. Dès que nous invoquons les promesses, nous sommes libérés !

Permettez-moi de le répéter encore : la victoire de Jésus fut notre victoire, Son triomphe fut notre triomphe. Il n'a rien accompli pour Lui-même, Il a tout accompli pour nous. Devant ce fait irréfutable, nous devons à présent relever le défi.

.3 La santé divine glorifie Dieu

La Bible dit : "Vous avez été rachetés à un grand prix" (1 Cor. 6 : 20). C'est pourquoi nous avons changé de maître, grâce à notre rédemption.

Nous appartenons à présent au Seigneur Jésus-Christ. Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Nous avons été rachetés par la grâce rédemptrice de notre Seigneur Jésus-Christ. Satan n'a donc plus le droit de dominer sur notre être. Nous avons donc le droit d'ordonner à Satan de quitter notre vie et notre corps. Au Nom de Jésus, nous possédons l'autorité nécessaire pour exercer ce droit. Nous le faisons avec la Parole de Dieu, et non par notre propre puissance. Quand notre Seigneur fut tenté par le diable dans le désert, Il a employé la Parole de Son Père pour mettre Satan à genoux. L'usurpateur fut vaincu par l'usage habile de la Parole de Dieu ! Nous aussi, nous devons citer les Ecritures quand nous sommes attaqués. Nous avons le droit d'exiger une complète restauration de notre santé, au Nom de Jésus. Nous ne sommes plus les esclaves du diable. Nous sommes de nouvelles créations en Jésus-Christ, à partir du moment où nous avons été pleinement sauvés par la grâce de Dieu. Par conséquent, nous pouvons nous réjouir de cette liberté qui nous a été acquise par le sang de Jésus, et nous pouvons jouir de la guérison et de la santé que Jésus nous a acquises. Le Seigneur désire nous bénir et nous guérir. Il désire ardemment que nous soyons en bonne santé. C'est ce témoignage qui glorifiera et magnifiera Son Saint Nom ! Il ne fait pas de doute que Dieu peut nous accorder une provision illimitée de Sa grâce, si nous voulons vaincre toute maladie et toute infirmité. Beaucoup ont pu témoigner que leurs souffrances intenses les ont conduits à une communion plus profonde avec le Seigneur. Mais le Seigneur reçoit une gloire bien plus grande quand nous pouvons témoigner de Sa puissance miraculeuse de guérison dans notre vie !

Considérez ce qui s'est passé à la Belle Porte du Temple, au chapitre 3 du Livre des Actes. Plus de cinq mille âmes se sont données à Christ ! Ce fut grâce à la guérison miraculeuse d'un boiteux, qui put ainsi glorifier le Seigneur d'une manière magnifique.

Rappelez-vous quand Jésus a ressuscité Lazare, au chapitre 11 de l'Evangile de Jean. A cette occasion, Jésus a fait une déclaration remarquable : "Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle "(Jean 11 : 4).

Peu après, Lazare est pourtant mort. Qu'est-ce que Jésus a donc voulu dire, quand Il a prononcé cette phrase ?

Notre Seigneur savait que Lazare allait être ressuscité. Il savait que ce grand miracle allait hautement glorifier Son Père. Cela semble signifier que notre maladie nous offre l'opportunité de faire confiance à Dieu pour notre guérison, afin que Son Nom en soit glorifié.

C'est précisément ce qui s'est passé dans le cas de Lazare. Après sa résurrection, le Nom du Seigneur fut réellement glorifié. Car nous lisons dans les Ecritures qu'après la résurrection triomphale de Lazare, beaucoup de Juifs crurent en Jésus. Dans mon propre ministère, je me rappelle moi-même combien des milliers d'âmes sont venues à Christ, quand elles ont vu la puissance du Seigneur qui guérissait les malades. En vérité, Dieu a pleinement pourvu pour que Ses enfants puissent recevoir Ses bénédictions divines.

.4 Le combat de la guérison et de la santé divines

Nous ne devons jamais, jamais céder à la tentation. Nous ne devons jamais capituler devant le péché. De même, nous ne devons jamais capituler devant la maladie ou l'infirmité. Au premier symptôme, nous devons résolument nous tenir sur cette vérité, que Jésus a déjà triomphé de tout péché et de toute maladie. Nous avons donc le droit légal d'ordonner à toute maladie et à toute infirmité de quitter notre corps. Nous devons résister à tous les symptômes au Nom de Jésus, et continuer à le faire jusqu'à ce que nous en soyons complètement délivrés. Si les symptômes osent revenir, nous devons leur résister à nouveau. Mais nous devons résister dans la foi ! Nous devons leur commander de partir, au Nom de Jésus.

.5 Résister aux œuvres de Satan par...

Nous pouvons résister aux œuvres de Satan de plusieurs manières possibles.

Tout d'abord, nous devons être remplis d'assurance, parce que nous possédons cette promesse :

"Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous " (Jacques 4 : 7).

De nos jours, le péché et la maladie sont très courants et persévérants ! Partout, le peuple de Dieu doit affronter une opposition de plus en plus forte. Nous sommes constamment en guerre contre les

puissances des ténèbres. Nous ne devons en aucun cas nous soumettre à l'ennemi. Nous ne devons céder aucun pouce de terrain à Satan, qu'il s'agisse de péché ou de maladie.

.a ...la prière

Dieu nous a donné des instructions précises pour savoir comment résister efficacement au diable. Tout d'abord, nous lui résistons par la prière. Satan tremble quand il voit le plus faible des enfants de Dieu se mettre à genoux. Le seul fait de nous agenouiller devant le Seigneur effraie notre ennemi. Quand nous nous mettons à genoux et que nous contemplons notre Seigneur ressuscité, Satan tremble ! Si nous sommes sur le terrain de la prière, nous sommes sur celui de la victoire ! Par la prière, nous pouvons efficacement repousser toutes les attaques de l'ennemi, au Nom de Jésus.

.b ...la louange

En second lieu, nous pouvons résister par la louange. Satan déteste un saint qui loue ! Ce sont des cris de louange qui ont abattu les murailles de Jéricho, et qui ont ouvert les portes de la prison de Philippiques ! La Bible nous exhorte à louer le Seigneur en permanence. Quand nous louons le Seigneur, Satan n'a plus aucune place dans nos pensées ou nos conversations ! La louange chasse la crainte et la tristesse, et met l'ennemi en fuite. Nous devons porter en permanence notre vêtement de louange, et rendre grâce à Dieu pour la victoire qui est la nôtre, grâce à notre Seigneur Jésus-Christ.

.c ...la foi

Troisièmement, nous résistons par la foi. Rappelez-vous que nous appartenons au Dieu de l'univers ! Nous avons été rachetés. Nous sommes Sa propriété ! Nous sommes le Temple de Son Saint-Esprit. Satan n'a aucun droit de pénétrer dans une propriété qui appartient à Dieu. Nous avons parfaitement le droit, au Nom de Jésus, d'en expulser notre ennemi. Nous devons sans cesse confesser que nous appartenons au Seigneur. Nous devons ordonner à la maladie et à l'infirmité de nous quitter.

Nous devons résister au diable, et il s'enfuira loin de nous. Nous ne devons pas avoir peur, car en Christ nous sommes guéris. Nous sommes à présent plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Nous devons refuser tout compromis. Notre foi doit toujours être positive, et chargée de toute l'autorité de Christ.

.d ...le Nom de Jésus

Quatrièmement, nous résistons au Nom de Jésus. Chaque fois que nous sommes tentés, nous devons invoquer le Nom du Seigneur. Si la prière devient difficile, répétez sans cesse le Nom de Jésus. Défiiez le diable au Nom de Jésus ! Détruisez son autorité au Nom de Jésus ! Mettez votre foi en action pour voir se manifester votre guérison. Faites toutes ces choses au Nom de notre Seigneur ressuscité. Quand nous disons "au Nom de Jésus," cela signifie que nous sommes Ses ambassadeurs, que nous agissons à Sa place. Tout ce que nous entreprenons au Nom de Jésus, cela signifie que nous le faisons à Sa place. Aucune nation n'enverrait un ambassadeur sans lui donner toute l'autorité dont il a besoin pour remplir correctement sa fonction. Nous portons avec nous le Nom de Jésus, partout où nous allons, en tant qu'ambassadeurs du Royaume de Dieu. Au Nom de Jésus, ce qui est impossible devient possible !

.e ...le sang de Jésus

Cinquièmement, nous résistons par le précieux sang de Jésus. Si Satan veut nous remettre notre passé sous les yeux, ou même nous faire à nouveau sentir les mêmes symptômes, nous pouvons confesser avec assurance que "le sang de Jésus-Christ, Son Fils, nous a purifiés de tout péché," ou que "par Ses meurtrissures, nous sommes guéris" ! Nous devons constamment rappeler à l'ennemi ces vérités qui l'ont conduit à la défaite. Le précieux sang de Jésus est chargé de vie et de puissance. Le simple fait de mentionner le sang de Jésus nous permet de puiser dans la puissance de Vie de Dieu Lui-même ! Nous pourrions résister efficacement par la puissance qui est dans le sang de Jésus.

.f...les promesses de Dieu dans sa Parole

Enfin, nous résistons par les promesses de Dieu. La Parole de Dieu est l'épée de l'Esprit. C'est une arme offensive, qui nous permet d'attaquer. Jésus a employé avec succès la Parole de Dieu pour résister à Satan, au cours des quarante jours de la tentation dans le désert. Chaque fois que Satan L'a défié, le Seigneur a toujours répondu par ces paroles : "Il est écrit !" Nous aussi, nous devons nous emparer des promesses de Dieu pour résister au péché, à la maladie, et à toutes les œuvres de Satan. Face à toute opposition, nous devons confesser la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est une épée aiguë à double tranchant. Chaque fois que nous proclamons : "Il est écrit !" nous mettons en fuite nos infirmités ! Comme des soldats de la croix, nous devons presser l'ennemi, jusqu'à la victoire finale. Nous ne devons permettre à aucune maladie ni à aucune infirmité de nous toucher. Nous pouvons efficacement résister à tout péché, à toute maladie, à toute infirmité, et à toute puissance démoniaque, par la Parole de Dieu.

Je le répète, et je le répèterai toujours, j'exhorte tous ceux qui passent par des épreuves sévères, et qui sont attaqués par l'ennemi, à lui résister par la Parole de Dieu. Je l'ai moi-même fait, pendant des années, au cours d'une épreuve prolongée, en combattant contre les puissances des ténèbres. J'ai expérimenté que la Parole de Dieu était l'arme qui, finalement, m'a donné la victoire.

Les Chrétiens qui subissent des attaques doivent utiliser toutes les armes spirituelles que Dieu a mises à leur disposition. C'est alors que la victoire sera certaine. Résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous ! C'est une déclaration solennelle de Dieu, et Il sera toujours Fidèle à Sa Parole !

A344 Recevoir la guérison de Jésus (3/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Troisième article d'une série de 4 articles

recevoir la guérison divine, les blocages, l'écharde de Paul

Chapitre 10 : Comment recevoir la guérison divine.

Il y a plusieurs manières scripturaires de recevoir la guérison divine. Mais nous devons toujours nous rappeler que c'est Dieu Lui-même qui est le Divin Médecin. C'est Lui qui guérit. Si nous acceptons cette vérité, nous pourrions suivre avec confiance les instructions bibliques suivantes, pour recevoir la guérison divine.

.1 L'imposition des mains au Nom du Seigneur Jésus-Christ Marc 16 : 15-18

La méthode la plus souvent pratiquée pour recevoir la guérison divine est l'imposition des mains au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Nous trouvons cette instruction, donnée par le Seigneur Jésus, dans Marc 16.

"Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16 : 15-18). Notez que Jésus a bien dit : "en mon nom, ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Jésus Lui-même a pratiqué le ministère de l'imposition des mains. En outre, Marc 16 : 17 précise que ces signes accompagneront ceux qui auront cru, c'est-à-dire les Chrétiens qui sont dans la foi. Chaque Chrétien a le droit d'imposer les mains au Nom de Jésus. Tous ceux qui ont obéi au Seigneur Jésus-Christ et qui L'ont accepté comme Sauveur peuvent donc obéir à cette instruction. L'imposition des mains peut être pratiquée en privé, ou d'une manière individuelle. Cela ne veut pas dire que chaque Chrétien soit appelé à un ministère public de guérison divine. Mais cela signifie certainement qu'une mère chrétienne a le droit d'imposer les mains à son enfant malade, ou qu'un mari chrétien a le droit d'imposer les mains à son épouse malade. Parfois, quand on impose les mains, le patient peut être submergé par la puissance et la présence du Seigneur.

Un jour que j'exerçais mon ministère dans une église Anglicane, la plupart de ceux qui vinrent recevoir la guérison divine furent submergés par la puissance de l'onction. Les conseillers locaux étaient présents pour m'aider dans le ministère. Quand cela se produit, je rappelle toujours à ceux qui ont été puissamment visités par le Seigneur que de telles manifestations de la puissance et des bénédictions du Seigneur ne doivent pas les empêcher d'exercer leurs propres responsabilités en matière de foi. C'est pourquoi, quand les gens sont ainsi bénis de cette manière unique, je les encourage toujours à rendre grâce à Dieu, puis à mettre leur foi en action, pendant que l'onction repose sur eux.

Au cours de ma dernière croisade au Sierra Leone, j'ai encouragé les pasteurs et anciens locaux à m'aider à imposer les mains, parce que les malades qui voulaient recevoir la guérison divine étaient trop nombreux. J'ai demandé aux malades et aux infirmes de s'approcher par groupes. Tout d'abord, j'ai invité les infirmes et les boiteux à s'approcher et à se mettre en ligne devant l'estrade. Puis j'ai demandé aux pasteurs et anciens locaux de s'approcher d'eux et de se tenir derrière eux. Ces hommes consacrés imposèrent les mains aux infirmes, au Nom du Seigneur Jésus. Ma responsabilité était de prier une prière remplie de puissance et d'autorité, depuis l'estrade. Au moment où j'ai commencé à prier, la grâce et la puissance guérissante du Seigneur descendirent sur tous ces infirmes. Nous avons ensuite passé un long moment à louer et à remercier le Seigneur. Puis les pasteurs et les anciens, sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont commencé à encourager les infirmes à se lever et à mettre leur foi en action, au Nom du Seigneur. En quelques instants, il se produisit une profusion de guérisons et de miracles, devant une assemblée complètement enthousiasmée. Nous avons vu les boiteux jeter leurs cannes et leurs béquilles, et commencer à marcher au Nom de Jésus. Des infirmes allaient et venaient, puis se mettaient à courir et à sauter, en louant et en glorifiant Dieu. Ceux qui étaient paralysés se mirent à marcher, à courir, et même à sauter de joie. Les scènes étonnantes qui se déroulèrent me rappelèrent ce qui se passait à l'époque du Nouveau Testament.

L'imposition des mains doit être effectuée en appliquant une pression physique aussi faible que possible. Après tout, c'est simplement un point de contact, qui libère la grâce du Seigneur et la guérison divine. Quand on allume un interrupteur électrique, il n'est pas nécessaire de faire un gros effort physique, mais on constate immédiatement le résultat ! La lumière illumine aussitôt une pièce sombre. Il en est de même pour la puissance de guérison du Seigneur, qui pénètre aussitôt dans le corps malade. *L'imposition des mains est donc un simple point de contact qui libère la grâce de Dieu et Sa puissance de guérison. A partir de ce moment, nous devons accepter l'immutabilité de la promesse divine, et maintenir une attitude de foi inébranlable. L'imposition des mains libère la puissance de l'Esprit de Dieu, qui vient alors guérir notre corps ou notre âme malade. Dès que la puissance du Seigneur entre dans notre être malade, la vie divine de notre Seigneur Jésus nous apporte une guérison surnaturelle.*

La guérison est un processus graduel. Mais, avec l'aide du Saint-Esprit, ce processus peut être accéléré. Parfois, la guérison se manifeste instantanément, et l'on appelle cela un miracle. Parfois, la guérison peut être progressive. C'est alors une guérison. Dans Marc 16, le verbe "guérir" est associé à l'idée de processus graduel. Les malades vont alors de mieux en mieux, jusqu'à leur guérison complète. Il ne s'agit donc pas nécessairement d'un miracle instantané.

Ainsi, l'imposition des mains est une directive du Seigneur, pour le bénéfice de "ceux qui croient." Je me rappelle avoir parlé de cela au cours d'une réunion, où j'enseignais sur le ministère de la guérison divine. Une jeune mère de famille, en retournant chez elle, s'aperçut que son enfant était malade. Elle pensa qu'il était bon d'appeler le docteur. Celui-ci vint, et confirma que l'enfant était malade. Il lui laissa une ordonnance, et lui dit qu'il l'appellerait le lendemain. Elle dut attendre le retour de son mari pour qu'il aille à la pharmacie chercher les médicaments. Puis elle se rappela le message que j'avais donné sur la guérison divine. Elle ouvrit sa Bible à Marc 16 et lut les versets que j'ai déjà cités : "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

Elle s'adressa au Seigneur Jésus, et Lui dit : "Seigneur Jésus, je crois en Toi et en Ton Saint Nom. Je vais imposer les mains à mon enfant malade. Je crois que Tu tiendras Ta Parole, et que Tu guériras mon enfant."

Pendant que son enfant dormait, elle lui imposa doucement ses mains. Une heure plus tard, la température était tombée, et son enfant reçut une merveilleuse guérison. Le lendemain, quand le docteur l'appela, il fut tellement satisfait de l'évolution de la situation, qu'il dit qu'il n'était plus nécessaire qu'il rappelle. Cette mère chrétienne fidèle donna gloire à Dieu, car elle savait dans son cœur que c'était la puissance de guérison de Jésus qui avait opéré cette chose merveilleuse.

Je répète que l'imposition des mains n'est qu'un simple point de contact. Cela nous aide à croire qu'à ce moment précis Dieu commence à nous guérir. Jésus a dit que lorsque nous prions, nous devons croire que nous avons reçu ce que nous Lui avons demandé.

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Notez bien que nous devons croire au moment même où nous prions. Quand nous prions le Seigneur pour une guérison, nous devons croire que nous avons reçu ce que nous demandons, au moment même où nous avons prié. C'est cela, la prière de la foi ! Ce point de contact représente le moment précis où nous pouvons commencer à nous attendre à la guérison divine. Quand nous imposons les mains à un malade, nous devons croire qu'à ce moment précis, l'Esprit du Dieu Vivant va honorer notre obéissance, et accorder la guérison demandée, selon la promesse du Seigneur. A partir de ce moment, nous devons croire, du fond du cœur, que Dieu est déjà à l'œuvre. Même si nous ne sentons rien, même si nous n'éprouvons rien de spécial, nous devons cependant faire confiance à la Parole et à la promesse du Seigneur, sans douter. Après l'imposition des mains, nous devons louer le Seigneur et Lui rendre grâces, avec une foi simple, croyant que notre prière a été entendue, et que Dieu est déjà en train d'honorer Sa Parole en nous.

.2 L'onction d'huile Jacques 5 : 14-15

Il y a une autre instruction concernant la guérison divine. Nous la trouvons dans l'épître de Jacques : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5 : 14-15).

Notez soigneusement les trois verbes au futur dans cette seule promesse : "sauvera, relèvera, sera pardonné." Cela signifie que trois bénédictions sont associées à cette seule promesse divine.

J'aimerais tout d'abord attirer votre attention sur la troisième de ces bénédictions : "et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné." Il est impératif, bien entendu, que celui qui recherche la guérison divine soit pur, et libre de tout péché. En fait, au verset 16, Jacques ajoute : "Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité." Il est vital de réaliser que si nous demandons une guérison au Seigneur, nous devons d'abord être sûrs que notre relation avec Lui soit correcte. Cela signifie que la guérison divine appartient tout particulièrement à l'Eglise de Jésus-Christ. Elle est accordée à celui qui croit, au véritable enfant de Dieu.

Je voudrais que vous remarquiez aussi autre chose de grande importance. C'est le malade qui doit appeler les anciens de l'Eglise, et pas les anciens qui doivent appeler le malade ! Cette instruction est très claire : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur." Le Seigneur confie au malade la responsabilité d'appeler les anciens de l'Eglise. J'ai souvent remarqué que, dans les églises, c'est le pasteur, ou les anciens, qui invitent les malades à s'avancer pour recevoir l'onction d'huile et la prière. Permettez-moi d'insister à nouveau sur le fait que les Ecritures demandent d'une manière tout à fait claire que ce sont les malades eux-mêmes qui doivent demander l'onction d'huile et la prière. L'onction d'huile représente la puissance de guérison du Saint-Esprit. L'onction d'huile se fait au Nom du Seigneur Jésus. Le malade chrétien doit respecter et même révérencer cette onction d'huile, en reconnaissant que la guérison est due au ministère et à la Personne du Saint-Esprit. C'est pourquoi il est essentiel, avant de recevoir l'onction d'huile, d'avoir le cœur pur et propre devant le Seigneur.

Ma première expérience personnelle de guérison divine est justement associée à ce passage de l'épître de Jacques. Ma conversion avait été puissante. Avant cela, j'avais perdu la foi à la suite d'une expérience dramatique, mais le Seigneur, dans Sa grâce et Sa miséricorde, S'était révélé à moi, et j'étais passé par la nouvelle naissance spirituelle. J'avais été conduit à Christ alors que j'avais une

grave maladie et, après ma conversion, j'avais encore besoin de la grâce de Jésus. Un soir, dans mon désespoir, je me suis tourné vers la Bible pour y chercher un encouragement. Vous pouvez imaginer quelle fut ma grande joie quand j'ouvris ma Bible au hasard et que je tombai sur le chapitre 5 de l'épître de Jacques !

Je commençai à lire, et mes yeux se fixèrent sur le verset 14 : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur."

Je décidai immédiatement d'appliquer cette instruction, et je demandai aux anciens d'une petite église Méthodiste de venir me visiter. A cette époque, ma connaissance de la manière d'administrer l'Eglise était strictement limitée. Je fus donc plutôt déçu de découvrir que l'un des anciens était très jeune. J'avais toujours imaginé que les anciens étaient les membres âgés de l'église !

J'ai montré aux anciens le passage de l'Ecriture que j'avais découvert, en leur demandant de m'oindre d'huile et de prier la prière de la foi. A ce moment-là, je réalisai que j'avais oublié l'huile. Je demandai donc au jeune ancien de descendre, pour aller chercher la petite burette d'huile qui me servait à graisser mon vélo ! Imaginez ma joie et ma surprise quand il réapparut avec l'huile, et que je découvris que le nom de cette marque était : "Trois en Un" !

Les anciens me demandèrent quelle était la quantité d'huile à appliquer. Je leur dis : "Donnez-moi une bonne onction !" Ils versèrent donc l'huile sur ma tête, et l'huile commença à couler sur mon visage. Mais je reçus aussi la bénédiction de Dieu ! Je sentis le puissant Esprit de Dieu me visiter entièrement. La présence du Seigneur se fit sentir à moi, jusqu'à ce que tous les atomes de mon être soient remplis d'une vie, d'une énergie et d'une puissance nouvelles. J'ouvris les yeux et les levai vers le ciel, conscient d'une présence divine qui enveloppait tout mon être. Pendant près d'une demi-heure, je fus constamment chargé et rechargé par cette puissance divine. Le Seigneur me vivifia du sommet de la tête à la plante des pieds. Moins d'une demi-heure plus tard, je me levai et m'habillai. Je me sentais encore un peu faible, car j'avais été alité pendant plusieurs jours. Mais je savais dans mon esprit que le Seigneur avait commencé en moi une œuvre puissante de guérison. En quelques semaines, je récupérai toutes mes forces. Tout symptôme de maladie disparut, et je pus retourner à mon travail, rempli de louange, et rendant gloire à Dieu pour cette merveilleuse guérison.

Le ministère d'onction d'huile et de prière de la foi a toujours été très précieux pour moi. On me demande souvent de visiter des malades, et c'est toujours un privilège pour moi de les oindre d'huile et de prononcer la prière de la foi, au Nom de Jésus.

.3 Le ministère des linges ou des mouchoirs appliqués sur le corps des malades. Actes 19 : 11-12

On peut voir dans Actes 19 une troisième manière d'administrer la guérison divine, quand Paul pria sur des linges ou des mouchoirs, que l'on allait ensuite appliquer sur le corps des malades.

Il serait bon de revoir dans quel contexte était survenu cet événement inhabituel. L'apôtre Paul visitait Ephèse, où il découvrit un certain nombre de disciples qui n'avaient reçu que le baptême de Jean. Paul leur demanda s'ils croyaient au Seigneur Jésus-Christ, après leur avoir annoncé l'Evangile. Puis il les baptisa d'eau, leur imposa les mains, et ils furent remplis du Saint-Esprit. Paul continua ensuite à parler aux Ephésiens et à les persuader des choses qui concernaient le Royaume de Dieu. Au cours de ce séjour en Asie, nous lisons ensuite ceci :

"Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient" (Actes 19 : 11-12).

Peut-être que l'apôtre pria aussi sur ces linges, et les oignait d'huile au Nom du Seigneur, avant de les confier à ceux qui allaient les appliquer sur les malades. Ce qu'il faut souligner, c'est que ces objets étaient simplement utilisés comme des points de contact, pour remplacer l'imposition des mains que Paul ne pouvait pas faire. Quand ces linges et ces mouchoirs étaient appliqués sur les malades au Nom du Seigneur Jésus, le Seigneur honorait la foi de Paul et de ceux qui avaient besoin de guérison, et les bénissait en conséquence.

Cela fait plus de trente ans que le Saint-Esprit m'a conduit à restaurer ce ministère particulier de guérison divine. Je ne compte plus les demandes que j'ai reçues ! Avec chaque linge que j'envoie, je

donne des instructions bibliques très claires. Le malade doit comprendre que sa relation avec le Seigneur doit être juste, et qu'il ne doit concevoir aucune iniquité dans son cœur. Sinon, le Seigneur ne l'écouterà pas. Je crois que ce ministère particulier est toujours disponible pour nous aujourd'hui. Il ne fait aucun doute qu'il répond au besoin de tous les malades qui ne peuvent pas entrer en contact personnel direct avec moi. Je peux imaginer l'apôtre Paul recevant les linges et les mouchoirs, les élevant vers le ciel vers le Seigneur, priant sur eux avec autorité, et donnant de claires instructions avant de les confier aux mains de ceux qui allaient les appliquer sur les malades.

Un jour, je me trouvais dans une petite ville du Sud du Pays de Galles. Il m'arrive souvent de visiter cette localité, et il y a toujours beaucoup de monde à mes réunions. Au cours d'une visite précédente, un homme qui avait eu une attaque d'apoplexie avait été miraculeusement guéri, et la nouvelle de sa guérison s'était répandue dans la ville. Quand j'arrivai pour un nouveau séminaire, la salle était bondée.

Juste avant la réunion, un ami chrétien me dit : "L'une de mes voisines proches, qui est aussi une amie, est très malade. Elle a un cancer. Dans très peu de temps, elle doit aller à l'hôpital pour une grave opération. Je me demande si vous aurez le temps de la visiter après cette réunion ?"

La réunion s'étant achevée très tard, je proposai à cet ami chrétien d'oindre d'huile un mouchoir, et de le faire parvenir à sa voisine malade, au Nom du Seigneur Jésus. Il me présenta promptement un mouchoir, que j'oignis d'huile au Nom du Seigneur. L'assemblée se joignit à nous pour prier, et nous avons cru ensemble que cette malade recevrait une guérison divine de la part du Seigneur.

Deux semaines plus tard, je revins dans la même localité, et ce même ami chrétien me tendit une lettre. Je découvris que cette lettre contenait le témoignage de sa voisine qui souffrait d'un cancer. Une heure après avoir appliqué ce mouchoir sur son corps, son état s'était déjà nettement amélioré. Trois jours plus tard, elle se rendit à l'hôpital, et on lui dit qu'il n'y avait plus aucune trace de cancer. La grosseur avait disparu ! Sa lettre donnait des détails sur la manière dont la puissance du Seigneur l'avait miraculeusement guérie de toute trace de cancer.

Ainsi, vous voyez que notre merveilleux Seigneur continue à utiliser aujourd'hui le ministère des linges et des mouchoirs, dans Son désir de guérir les malades, pour Sa gloire !

Chapitre 11 : Comment prier pour les malades.

.1 La prière d'intercession

La prière d'intercession est un autre moyen d'exercer le ministère de la guérison divine. Très souvent, je reçois de nombreuses requêtes de prière, par lettre ou par téléphone, de la part de ceux qui désirent sincèrement la prière pour leur guérison. Toutes ces requêtes me sont soigneusement communiquées, afin que je puisse présenter ces besoins urgents devant le trône de la grâce, pendant mes moments personnels d'intercession. Nous avons une secrétaire fidèle pour gérer toutes ces requêtes, et de nombreux groupes de prières, dans tout le pays, se joignent à nous pour intercéder pour ces malades et ces infirmes.

Jésus a dit : "Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 18 : 19).

Quand des Chrétiens s'unissent dans la prière, et se mettent d'accord pour intercéder, c'est un grand secours pour la guérison des malades. La prière d'intercession est très efficace. Quand nous prions ainsi, nous devons toujours chasser l'esprit d'infirmité dans le Nom Tout-Puissant de Jésus. C'est une prière positive, fondée sur la victoire complète de Christ au Calvaire. La prière de la foi est une prière qui résiste aux infirmités, qui chasse les maladies et qui expulse les esprits qui causent ces afflictions. La prière de la foi s'appuie sur la Parole de Dieu, et permet à l'autorité du Seigneur de se manifester, selon Ses promesses. Faire une prière d'intercession, ce n'est donc pas tant supplier Dieu de guérir le malade, mais plutôt prendre autorité sur toutes ces afflictions, et les chasser au Nom du Seigneur. Au Calvaire, Jésus a remporté une victoire totale sur toutes les maladies et toutes les infirmités. La prière d'intercession exploite cette victoire, afin qu'elle soit pleinement reçue dans la vie des malades qui recherchent la guérison. Elle est fondée sur une victoire qui a déjà été remportée à la croix. C'est donc toujours une prière positive, impliquant l'exercice de l'autorité du Seigneur sur toute maladie et toute infirmité. Je prie pour les malades et tous ceux qui souffrent, en

exerçant l'autorité que nous a déléguée le Seigneur, et en commandant aux maladies et aux infirmités de quitter les malades, au Nom du Seigneur Jésus. La prière de la foi détruit la maladie et chasse l'infirmité.

Jésus a dit : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne" (Jean 15 : 16).

L'expression "en mon nom" signifie que nous sommes les ambassadeurs du Seigneur. Un ambassadeur est envoyé dans un autre pays, investi d'une réelle autorité. Ainsi, la prière de la foi est une prière d'autorité. Il s'agit de prendre complète autorité sur toute maladie et toute infirmité.

.2 La Sainte Cène

.a La Pâques juive

Nous allons à présent parler de la Sainte Cène, comme l'un des moyens de recevoir la guérison divine. Lisons Exode 12. Ce chapitre nous parle de l'agneau pascal, qui inaugura la Fête de la Pâque. Les enfants d'Israël étaient esclaves en Egypte depuis plus de quatre cents ans. Les Pharaons successifs les avaient lourdement opprimés, et ils étaient devenus une nation d'esclaves. Les enfants d'Israël crièrent à Dieu pour leur délivrance, et le Seigneur Se souvint de l'alliance qu'Il avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob. Il appela Moïse dans le pays de Madian, et l'envoya en Egypte pour faire sortir les enfants d'Israël de leur esclavage. Mais Dieu dut envoyer sur le pays d'Egypte de terribles jugements. La dernière plaie d'Egypte entraîna la mort de tous les premiers nés, des hommes comme des animaux. Afin de préserver les enfants d'Israël de cet horrible jugement, le Seigneur leur donna certaines instructions très précises. Ils devaient tout d'abord choisir un agneau dans leur troupeau. Cet agneau devait être sans défaut, un mâle d'un an. L'agneau pascal est une figure du Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui devait ôter le péché du monde. L'agneau devait être choisi le dixième jour, et sacrifié le quatorzième jour. Son sang devait être recueilli dans une bassine, et l'on devait en asperger le linteau et les montants de la porte d'entrée de leur maison. Ce sang représentait un signe pour les anges de la mort. Quand ils voyaient le sang sur les portes, ils passaient sans faire de mal à ceux qui étaient dans cette maison, et qui évitaient le jugement grâce au sang qui avait été appliqué sur leur porte. Nous aussi, nous pouvons être sauvés du jugement de Dieu, si nous confessons nos péchés, et demandons à Dieu de purifier notre cœur par le sang de Jésus. Comme dans le cas du sang de l'agneau pascal, nous devons nous-mêmes appliquer le sang de Jésus par la foi sur notre cœur, pour recevoir le pardon de nos péchés et passer par un salut personnel.

Notez toutefois que les Israélites devaient aussi obéir à autre chose. Le corps de l'agneau devait être rôti au feu, et il devait être entièrement mangé par tous les membres de la famille qui étaient présents. Selon le Psalmiste, quand les Israélites eurent mangé l'agneau, il n'y eut par la suite aucun malade parmi leurs tribus. En d'autres termes, le fait de manger le corps de l'agneau leur avait donné la force physique et la santé divine. En fait, c'est à cette occasion que le Seigneur avait répondu à la fois aux besoins spirituels et aux besoins physiques de Son peuple.

.b Le pain de la Cène

Aujourd'hui, notre service de Sainte Cène trouve son origine dans ce repas pascal. Notre Seigneur prit pour la première fois la Cène avec Ses disciples pendant la Fête de la Pâque, à Jérusalem, avant d'être crucifié. Les disciples de Jésus s'étaient réunis pour la Pâque, et le Seigneur S'était joint à eux. Le repas comportait un certain nombre d'aliments, qui leur rappelait les événements que leurs ancêtres avaient vécu en Egypte, lors de la première Pâque. Jésus prit l'un de ces aliments, c'est-à-dire le pain sans levain, ainsi que l'une des coupes de vin, et introduisit la Cène par ces paroles :

"Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père" (Matthieu 26 : 26).

Notez bien que les deux emblèmes que Jésus prit lors de ce repas pascal représentent les deux bénédictions de la Nouvelle Alliance. Tout d'abord, Il prit du pain sans levain. Le pain sans levain représente le corps de l'agneau pascal. Cet agneau était sans aucun défaut, pur, sans aucune infirmité ni maladie. Le pain sans levain représente aussi la pureté. Le corps de l'agneau pascal représente aussi le corps de notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus a dit : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous" (Luc 22 : 19). Son corps fut brisé, et Sa chair lacérée par le fouet, les clous, la couronne d'épine et la lance qui Lui a percé le côté. En examinant le corps de Jésus, nous pouvons y remarquer toutes les blessures sanglantes de la Nouvelle Alliance. Parlant de toutes ces blessures, le prophète Esaïe a écrit : "C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53 : 5). Pierre répète à son tour dans sa première épître : "Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris"

(1 Pierre 2 : 24).

Le corps de notre Seigneur a donc été flagellé et crucifié, pour que tous ceux qui croient reçoivent la guérison dans leur propre corps. Quand nous prenons la Sainte Cène, le pain sans levain représente la grâce de la guérison divine. En prenant le pain, nous pouvons alors utiliser celui-ci comme un point de contact, pour recevoir la guérison et la force dont nous avons besoin, de la part de notre Seigneur Jésus ressuscité. Nous connaissons de merveilleux témoignages donnés par des Chrétiens qui ont reçu une guérison divine à la table du Seigneur. Si seulement chaque pasteur et chaque ancien pouvait souligner ces glorieuses vérités à chaque service de Sainte Cène !

L'apôtre Paul ajoute aussi :

"Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (1 Cor. 11 : 28-30).

Si nous ne pouvons pas nous approprier la guérison et la force que nous communique le corps du Seigneur, nous pouvons rester faibles et malades. Mais si nous discernons correctement le corps du Seigneur, et si nous comprenons qu'Il S'est chargé de nos maladies et de nos infirmités, nous pouvons, en prenant la Cène, recevoir la bénédiction de la guérison divine. C'est un droit qui nous a été acquis par notre rédemption.

Dans Sa grâce, le Seigneur nous a donné de nombreux moyens de recevoir la guérison divine ! Quelle que soit notre maladie ou notre infirmité, nous pouvons bénéficier de la provision scripturaire nécessaire pour être guéris et délivrés !

Chapitre 12 : Pourquoi certains ne sont pas guéris.

.1 Le péché

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles certains ne sont pas guéris. Peut-être que la raison principale est le refus du malade de s'engager entièrement à suivre le Seigneur Jésus. J'ai connu certains cas où un pécheur qui ne voulait pas se repentir a reçu une bénédiction temporaire, mais qui s'est vite évaporée par la suite. Dans Sa grâce, le Seigneur a parfois dit à ceux qu'Il avait guéris : "Ne pêche plus, de peur qu'il t'arrive quelque chose de pire !" (Jean 5 : 14).

La Bible dit aussi : "Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé" (Psaume 66 : 18). Nous ne pouvons pas nous attendre à une guérison divine si nous continuons à pécher consciemment.

Parfois, certains péchés peuvent provoquer une maladie. Par exemple, le fait de fumer peut provoquer un cancer du poumon. Une inquiétude et un stress continuel peuvent provoquer une dépression nerveuse. Le surmenage permanent peut provoquer une crise cardiaque ou une crise d'apoplexie. Le Seigneur peut donc ne pas accorder une guérison, tant que nous ne nous débarrasserons pas d'une mauvaise habitude ou d'un vice néfaste pour notre santé.

Un Chrétien évangélique âgé souffrait depuis de nombreuses années d'un ulcère à l'estomac. Il avait souvent demandé la prière à ceux qui avaient un don de guérison, mais il n'avait jamais été guéri. Au cours de cette période, il avait été profondément convaincu de la nécessité de passer par le baptême d'eau. Mais il avait toujours refusé de le faire, pour un certain nombre de raisons. Un jour, toutefois, l'Esprit de Dieu l'incita très fortement à se soumettre, et il accepta finalement de se faire baptiser.

Après s'être soumis à cet ordre du Seigneur, il remarqua que sa santé s'était notablement améliorée. Trois mois plus tard, il devint évident que son ulcère à l'estomac avait disparu, et un examen radiologique le confirma. Il commença alors à rendre témoignage de la grâce de Dieu. Il fut miraculeusement guéri parce qu'il s'était soumis à la volonté de Dieu.

Un homme d'affaires chrétien, qui n'avait jamais pu être guéri, me demanda conseil. Après avoir considéré ce problème dans la prière, il finit par confesser un péché conscient qu'il continuait à garder dans sa vie. Il se repentit sincèrement, et promit de faire rapidement restitution. Je fus alors capable de prier pour lui avec une grande confiance, au Nom du Seigneur Jésus. Il fut presque instantanément guéri de son arthrite, et rentra chez lui en glorifiant Dieu. Si nous avons dans notre vie un péché connu non confessé, si nous refusons de pardonner (Matthieu 6 : 15), ou si nous gardons l'iniquité dans notre cœur (Proverbes 28 : 13 ; Psaume 66 : 18), ce sont autant de raisons qui peuvent nous empêcher de recevoir la guérison divine. Dans tous ces cas, nous devons sincèrement demander pardon au Seigneur, et faire restitution quand cela est nécessaire. La Bible nous assure que :

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1 : 9).

.2 La négligence les lois naturelles établies par Dieu

Une autre raison pour laquelle certains ne sont pas guéris, c'est qu'ils négligent les lois naturelles établies par Dieu. Si nous épuisons notre corps et nos ressources naturelles, nous nous attirerons des problèmes. Le fait de "brûler la chandelle par les deux bouts" peut provoquer un effondrement nerveux et une dépression physique ou nerveuse. Dieu peut nous accorder une force surnaturelle dans certaines circonstances, mais si nous continuons à violer les codes naturels de notre santé, nous en souffrirons des conséquences graves. Nous devons apprendre à nous maîtriser, à surveiller nos habitudes alimentaires, et à vivre avec sagesse, pour la gloire de Dieu.

.3 Le conflit entre le ressenti et la foi

D'autres ne peuvent pas recevoir la guérison divine, parce qu'ils abandonnent leur confiance en Dieu si les symptômes de leur maladie persistent. Ils sont dans la foi au moment de la prière, mais ils font trop attention à leurs sens ou à leurs sensations, pour guetter une confirmation de leur guérison, au lieu de fixer fermement leur foi et leur confiance sur les promesses de Dieu. Nos sensations sont volatiles. A un moment donné, nous pouvons nous sentir sur un sommet, et, au moment suivant, tomber dans le découragement. Nous ne pouvons pas faire confiance à ce que nous sentons ou ressentons. Mais une chose est certaine : les promesses de Dieu sont sûres et certaines ! Tout de suite après avoir reçu la prière, nous devons mettre notre foi en action. Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24).

Au lieu de faire confiance à nos sens ou nos sensations, nous devons nous attacher fermement à la Parole de Dieu. Nous devons continuer à confesser sans douter : "Dieu l'a dit, je le crois, cela suffit !"

.4 Le conflit entre l'espérance et la foi

D'autres encore ne reçoivent pas la guérison divine parce qu'ils confondent la foi avec l'espérance. Quand on leur demande : "Croyez-vous que le Seigneur va vous guérir ?", ils répondent : "Je l'espère !" La différence fondamentale entre l'espérance et la foi est une question de temps. La foi concerne toujours le présent, tandis que l'espérance concerne toujours quelque chose de futur. L'espérance attend une réalisation future, alors que la foi permet de manifester dans le présent ce que nous attendons du Seigneur.

Après la mort de Lazare, quand Jésus est retourné à Béthanie, Marthe est allée à Sa rencontre. Elle dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort" (Jean 11 : 21). Marthe était convaincue que si Jésus était arrivé pendant que Lazare était encore en vie, le Maître l'aurait guéri. En d'autres termes, Marthe avait la foi pour le passé ! Quand Jésus a commencé à la rassurer, en lui disant : "Ton frère ressuscitera" (verset 23), la foi de Marthe devint de l'espérance : "Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour" (verset 24).

En d'autres termes, Marthe ne pouvait pas croire que Jésus ressusciterait Lazare maintenant même, mais elle espérait qu'il le ressusciterait au dernier jour. Marthe n'avait pas la foi, mais elle avait l'espérance.

Abraham a aussi connu ce même conflit entre l'espérance et la foi. Nous lisons dans l'Écriture qu'Abraham "cru, contre toute espérance." Abraham espérait l'accomplissement futur de la promesse de Dieu, qui lui avait dit qu'il aurait un fils et un héritier. Quand l'espérance d'Abraham est devenue la foi, Dieu a miraculeusement accompli Sa promesse. Ainsi, l'espérance doit céder le pas à la foi.

Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir"

(Marc 11 : 24).

C'est l'un des versets les plus importants de tout le Nouveau Testament. Lisez-le sans cesse, afin d'apprécier pleinement sa signification. Notez le moment indiqué par Jésus pour nous approprier la promesse : "en priant." En d'autres termes, au moment même où nous prions, nous devons adopter une attitude de foi sans compromis, et croire que nous avons déjà reçu ce que nous avons demandé dans la prière. Bien entendu, "en priant" indique le moment précis où nous prions. Cela nous indique que la foi concerne toujours le présent. Pour la foi, c'est toujours "maintenant" ! Notre cœur doit donc s'emparer de l'exaucement de notre prière au moment où nous prions. Certes, nous n'allons peut-être pas voir se manifester immédiatement ce que nous avons demandé, mais nous devons pourtant croire de tout notre cœur que nous avons reçu ce que nous avons demandé. Le fait de croire démontre que nous faisons confiance à des réalités présentes. C'est ainsi que parle la foi qui reçoit !

.5 Le conflit entre le doute et la foi

Certains n'obtiennent pas la guérison divine parce leur foi a fait place au doute.

"Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Jacques 1 : 6-8).

Il est tellement facile "d'ouvrir un compte de foi" auprès de Dieu, dans le zèle et l'enthousiasme ! Mais c'est tout autre chose que de tenir ferme à la confession de notre foi, jusqu'à ce que nous recevions la pleine manifestation de la guérison que nous avons saisie par la foi ! Naaman, le général Syrien, a été confronté à ce problème quand le prophète Elisée lui a demandé d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain. Josué et les enfants d'Israël ont dû marcher en rangs autour des formidables murailles de Jéricho pendant sept jours consécutifs. Cela prouvait qu'ils n'ont pas reçu une réponse immédiate à leur foi. La foi peut être très forte quand nous sommes plongés dans une atmosphère spirituelle où tout le monde est dans une fervente expectative. Mais une vraie foi est certainement mise à l'épreuve quand nous devons faire face à de l'opposition, ou à une attente prolongée.

Une sœur chrétienne qui souffrait d'ostéo-arthrite fut effectivement bénie dans l'une de nos réunions, au centre de Londres. Elle mit de côté sa canne et se mit à courir dans l'église en glorifiant Dieu. A la fin de la réunion, elle me serra la main et me dit : "Dieu m'a vraiment bénie ce soir, mais je vous prie de continuer à prier pour moi." Je lui demandai pour quel sujet. Elle me répondit : "Chaque fois que je reçois une guérison divine, le diable vient me voler ma bénédiction !" Sa foi dans le Seigneur avait déjà commencé à flancher, malgré la bénédiction étonnante que Dieu lui avait accordée. Elle s'attendait à perdre sa guérison aussitôt après l'avoir reçue ! Sa foi était comme une vague de la mer, poussée et ballottée par le vent. Elle aurait dû fortifier sa foi en tenant ferme à la confession de la promesse de Dieu. Sa confiance en Dieu aurait dû rester ferme et immuable, dans la connaissance de la fidélité sans faille du Seigneur.

Une bénédiction initiale du Seigneur est souvent un signe de la bonté de Dieu, qui peut ensuite se manifester pleinement si nous tenons ferme à la confession de notre foi, sans douter. Le fait de "tenir ferme," à mesure que le temps passe, implique un effort déterminé pour nous accrocher aux promesses de Dieu. Nous devons continuer à les confesser de manière positive, à mettre notre foi

en action sans accepter de compromis, et à rendre grâces au Seigneur, jusqu'à ce que tous les symptômes aient disparu. Il est toujours possible de demander encore la prière pour accélérer le processus de guérison, mais il ne faut jamais cesser de confesser dans la foi que Dieu est déjà à l'œuvre en nous, pour nous accorder une pleine guérison et une pleine bénédiction. Cette confession de notre bouche, qui vient de notre cœur, doit toujours être fondée sur les promesses de Dieu, et non sur ce que nous sentons ou ressentons. Jésus nous a laissé cette promesse :
"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Luc 21 : 33).

Chapitre 13 : L'écharde dans la chair de Paul.

L'une des objections les plus fréquentes soulevées aujourd'hui pour contester le ministère de guérison divine, concerne la fameuse "écharde dans la chair de Paul." Une tradition humaine conduit toujours à d'autres traditions humaines ! On a si souvent enseigné que Dieu est l'auteur de certaines maladies particulières, et qu'Il désire que certains de Ses enfants les plus consacrés restent malades ou infirmes, pour qu'ils puissent continuer à faire preuve de patience et de persévérance ! Nul doute que c'est à cause de cela que l'on a fini par supposer que l'écharde de Paul était une maladie, que Dieu avait refusé de guérir.

Pour avoir une compréhension scripturaire exacte de ce sujet, considérons soigneusement ce que la Bible dit à ce sujet. Qu'était donc cette "écharde dans la chair ?"

.1 Une Echarde dans la chair

Tout d'abord, cette expression, "écharde dans la chair," est toujours employée dans les Ecritures comme une image ou un symbole. Elle n'est jamais utilisée pour désigner une maladie ou une infirmité. Nous lisons par exemple dans Nombres 33 : 55 que les Cananéens seraient pour les Israélites comme des "écharde (ou des épines) dans vos yeux" et des "aiguillons dans vos côtés." La même image est aussi reprise dans Josué 23 : 13. Cette expression concerne les nations de Canaan. Dans ces deux passages, la Bible dit clairement que ces "écharde," "épines" ou "aiguillons" étaient les peuples de Canaan, donc des personnes. De manière tout aussi claire, Paul dit lui-même que son "écharde dans la chair" était une personne, "un ange de Satan."

"Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir" (2 Cor. 12 : 7).

.2 Un ange de Satan.

D'autres versions parlent d'un "messenger du diable." Là encore, cette expression, comme "écharde dans la chair," désigne une personne. Le mot "ange" est traduit du grec "angelos," qui apparaît 188 fois dans la Bible, et qui est traduit 181 fois par "ange." Dans tous les cas, il s'agit toujours d'une personne vivante, et non d'une chose. Des prédicateurs ont dit que cette écharde de Paul était une maladie. D'autres ont donné toute une liste de définitions possibles de cette "écharde," depuis une sorte de maladie orientale des yeux, jusqu'à une épouse inconvertie ! Toutefois, Paul dit clairement que son écharde dans la chair était un "ange de Satan"
(Voir Matthieu 25 : 41).

.3 "Pour me souffleter."

Paul ajoute que cet ange avait pour mission de le "souffleter" Ce mot "souffleter" signifie "donner des coups répétés," comme des vagues qui frappent régulièrement un navire (voir aussi Matthieu 26 : 67). Le fait d'être frappé de nombreux coups répétés nous suggère que cet ange de Satan le harcelait sans cesse. Nous savons par ailleurs que Paul souffrit cruellement de la part du monde :

On a souvent tenté de le tuer (Actes 9 : 23).

Il fut persécuté et pourchassé (Actes 13 : 50).

Il fut lapidé et laissé pour mort (Actes 14 : 19).

Il fut battu de verges et emprisonné (Actes 16 : 22).

Il fut jugé cinq fois devant des tribunaux (par exemple, dans Actes 16 : 20).

Il fit naufrage plusieurs fois (Actes 27 : 27-44).

Voyez aussi ce qu'il écrit dans 2 Corinthiens, aux chapitres 6 et 11, où il donne beaucoup d'autres détails concernant ses souffrances.

Qui pourrait être responsable de toutes ces choses, sinon un ange de Satan ?

Il est certain que l'écharde de Paul ne pouvait pas être une maladie des yeux, car nous savons que c'est Dieu Lui-même qui l'a guéri de sa cécité (Actes 9 : 18).

Finalement, Dieu répondit à la prière persévérante de Paul, et lui dit :

.4 "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse"

"Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse" (2 Cor. 12 : 9). La grâce de Dieu s'administre souvent à notre âme. Dieu ne lui avait pas dit que Sa santé lui suffisait, mais Sa grâce.

.5 Une vue défectueuse ?

Certains font référence à Galates 6 : 11 pour prouver que Paul devait avoir une vue défectueuse : "Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main." Le mot "lettre" utilisé ici est le même que celui qui apparaît dans 2 Corinthiens 3 : 6, et ne signifie pas une lettre de l'alphabet. Ensuite, le mot traduit par "grandes" ne fait pas référence à la taille, mais à la quantité, ou de la longueur. Il ne fait pas de doute que Paul veut dire aux Galates qu'il leur a écrit une longue lettre. Ce n'était pas son habitude d'écrire d'aussi longues lettres de sa propre main.

Nous lisons aussi dans Galates 4 : 15 :

"Car je vous atteste que, si cela eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner."

Ce verset est supposé prouver que Paul avait les yeux malades, au point que les Galates lui auraient volontiers donné leurs yeux pour remplacer ses yeux malades ! Mais il ne s'agit là que d'une supposition, qui n'a aucun fondement biblique !

Il ne fait aucun doute que cette expression était commune à l'époque, et que les Galates l'avaient employée pour montrer à Paul à quel point ils l'aimaient. Nous avons des expressions semblables aujourd'hui, comme : "J'en donnerai ma main à couper !" Cela ne signifie certainement pas que notre main est atteinte d'une maladie grave !

Après avoir examiné les principaux passages des Ecritures qui nous parlent de guérison divine, nous pouvons, en conclusion, revenir à Matthieu 8 : 17, pour nous rappeler que Jésus "a pris nos infirmités," et qu'il "s'est chargé de nos maladies."

Ce que Dieu a déjà placé sur Jésus, Il ne veut pas le placer sur vous, ni sur moi.

Réclamez donc Lui maintenant même votre héritage, la guérison et une pleine santé !

A345 Recevoir la guérison de Jésus (4/4).

Introduction

Un livre de Peter Scothern.

Quatrième article (et dernier) d'une série de 4 articles.

Chapitre 14 : Prendre Dieu à Sa Parole.

.1 1^{er} témoignage

Un jour, j'avais été invité dans une église Baptiste du Sud Yorkshire. Un petit garçon de 8 ans s'approcha pour recevoir l'imposition des mains. Sa mère remonta la manche du garçon, révélant la plaie irritante d'un eczéma purulent.

Je demandai au petit garçon : "Est-ce que Jésus va te guérir ?"

Le garçonnet me répondit avec confiance : "Bien sûr qu'il va me guérir !"

Quatre semaines plus tard, je suis retourné dans la même église. Le petit garçon se fraya un chemin à travers la foule et s'approcha de moi.

"Tout est parti !" me dit-il avec un grand sourire de satisfaction.

"Montre-moi ton bras !" lui demandai-je.

Le petit garçon enleva son pull et remonta sa manche. Son bras était parfaitement guéri. Il n'y avait plus que quelques petites traces à l'endroit où était l'eczéma.

Je lui dis : "Et qui t'a guéri ?" - "C'est Jésus !" me répondit-il.

En regardant ce petit garçon retourner vers sa mère, j'ai élevé mon cœur vers le ciel, et j'ai remercié Dieu pour la foi de ce petit enfant !

..2 2^{ème} témoignage

A peu près à la même époque, je fus invité à une réunion dans la banlieue de Birmingham. Je devais parler sur la guérison divine. La salle était bondée. J'ai prêché un message d'évangélisation tout simple, invitant tous les assistants à abandonner le péché pour se tourner vers Jésus-Christ. De nombreuses personnes répondirent à cette invitation et témoignèrent publiquement de leur désir de recevoir Jésus comme leur Sauveur. Soudain apparut une petite fille mongolienne, habillée d'une belle robe blanche.

Au moment où je m'approchai d'elle, elle fut subitement saisie par la puissance de Dieu. Elle tomba à terre, sous l'onction du Saint-Esprit. Sa mère, qui avait tout vu, s'approcha pour porter assistance à sa fille. Je la rassurai, et lui expliquai que c'était l'onction du Seigneur qui était sur sa fille. Quelques minutes plus tard, il y eut une grande excitation. La mère de la petite fille leva les mains au ciel et s'écria : "C'est un miracle ! C'est un miracle !"

Le pasteur local s'approcha pour savoir ce qui se passait. Nous découvrîmes rapidement que la petite fille avait été miraculeusement guérie d'une grosse tumeur. La tumeur avait subitement disparu. Nous avons examiné son bras, et il était parfaitement normal. Quand l'assemblée se rendit compte de cet événement étonnant, tous se mirent à glorifier Dieu et à applaudir le Seigneur.

La mère et sa fille retournèrent à leur place, et j'élevai à nouveau mon cœur pour remercier Dieu de la foi de ce petit enfant. Si seulement notre foi pouvait être semblable à celle de ces petits enfants !

..3 3^{ème} témoignage

Au cours de l'une de mes mémorables croisades en Afrique de l'Ouest, je vis arriver à la réunion tout un groupe de jeunes. On me dit que beaucoup d'entre eux étaient sourds-muets. Le Saint-Esprit me poussa à inviter les pasteurs locaux à prier avec moi pour ces enfants. Ils se mirent en ligne devant l'estrade, et j'invitai la foule à se joindre à nous dans la prière. Au Nom Tout-Puissant de Jésus, nous chassâmes avec autorité ces esprits sourds et muets. La merveilleuse puissance de Dieu descendit sur nous.

L'atmosphère se chargea rapidement d'électricité spirituelle ! Les uns après les autres, les enfants furent miraculeusement guéris. Un petit garçon fut hissé sur l'estrade. Jésus l'avait guéri de sa surdité. Ses yeux étaient remplis d'étonnement et d'excitation. Il commença à parler : "Papa, mama, Jésus !"

Toute l'assemblée se mit à louer le Seigneur. On me dit plus tard que vingt-deux enfants sourds-muets avaient été guéris au cours de cette réunion mémorable. Ils avaient tous entendu et commencé à parler pour la première fois de leur vie !

Je n'oublierai jamais ces scènes étonnantes. Une nouvelle fois, je me dis en soupirant : "Oh, la foi d'un enfant !"

.4 Une foi simple

Avez-vous déjà remarqué comment un petit enfant peut vous faire confiance sans se poser de problèmes ? Ils croient tout simplement ce que vous leur dites !

Cela me rappelle toujours cette petite phrase, qui a toujours stimulé ma foi depuis de nombreuses années :

"Dieu l'a dit ! Je le crois ! Cela suffit !"

Cela vaut la peine de la répéter :

"Dieu l'a dit ! Je le crois ! Cela suffit !"

Aujourd'hui, dans notre monde si compliqué, nous aimons vérifier, questionner et analyser. Notre raisonnement naturel, et nos connaissances parfois si compliquées des choses spirituelles, peuvent aisément étouffer notre foi ! Nous perdons rapidement le contact avec cette foi simple qui touche tant le cœur de Dieu !

Le premier miracle de Jésus fut accompli à la suite d'un simple acte d'obéissance. Marie, la mère de Jésus, donna cette instruction toute simple aux serviteurs de la noce de Cana :

"Faites ce qu'il vous dira" (Jean 2 : 5).

Leur obéissance permit à Jésus de changer l'eau en vin. Plus tard, Jésus demanda à un aveugle d'aller se laver à la piscine de Siloé :

"Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair" (Jean 9 : 7).

Plus tard, cet homme témoigna :

"L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue" (Jean 9 : 11).

Quelle merveille ! Quelle foi simple en Dieu ! Un autre jour, le Maître demanda à un paralytique de se lever, de prendre son lit et de marcher. L'homme obéit à la parole de Jésus, et fut miraculeusement guéri.

Cela semble si simple ! Mais la foi en Dieu est simple ! Nous devons croire avec la simplicité d'un enfant ! L'imposition des mains est le plus simple des gestes !

Quand j'impose les mains aux malades et à ceux qui souffrent, au Nom merveilleux du Seigneur, je réfléchis souvent aux instructions du Seigneur, et je m'émerveille de voir à quel point elles sont simples. *Oh, si notre foi était plus simple, nous pourrions prendre Dieu à Sa Parole !*

En posant doucement mes mains sur les malades, au Nom de Jésus, j'ai conscience de la puissante onction du Saint-Esprit qui s'écoule au travers de moi. L'imposition des mains est un simple contact de foi qui permet de libérer la puissante grâce guérissante de Dieu.

En d'autres termes, j'accomplis cette simple tâche en obéissant au Seigneur, mais c'est ensuite le Seigneur qui fait le reste, et qui accomplit Ses œuvres puissantes.

Pour aller à l'essentiel, la guérison divine résulte d'une foi simple et d'une relation intime avec le Seigneur. Beaucoup de Chrétiens acceptent des idées confuses et compliquées en ce qui concerne la foi, et finissent par être paralysés par les doutes, les questions et les raisonnements.

Certains sont prêts à faire n'importe quoi, mais pas à garder une confiance en Dieu toute simple, persévérante et ferme. Quand vous leur présentez ce que la Bible dit à propos de la guérison divine, ils vous répondent parfois : "Mais je sais tout cela !"

Oui, ils le savent ! Leur intelligence est remplie de doctrines concernant la guérison divine, mais ils ont perdu leur foi toute simple en Dieu !

Un Chrétien ne doit jamais mettre de côté sa foi toute simple, pour la remplacer par quelque autre vertu ! *Une connaissance approfondie des Ecritures, une réelle maturité spirituelle, et même les fruits de la justice, tout cela ne peut remplacer une foi ferme et simple !*

"Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11 : 6).

La foi est un ingrédient indispensable de notre relation avec Dieu.

J'ai connu des Chrétiens fidèles remplis des fruits de la justice, mais qui ont succombé à une maladie ou une infirmité. Quand l'épreuve sévère est venue, ils n'avaient pas cette foi simple, ferme et inébranlable, qui est si vitale en matière de guérison !

Combien il est facile de se tourner vers d'autres sources pour en attendre de l'aide, quand notre foi en Dieu est réellement mise à l'épreuve ! L'Eternel Dieu a fait confiance à Job, qui traversait pourtant de terribles épreuves. Il savait que Job tiendrait ferme, malgré les assauts violents qu'il allait subir.

Quand même son épouse lui a dit : "Maudis Dieu et meurs !", Job, ce fidèle serviteur de Dieu, a répondu : "Je louerai Dieu et je vivrai !" Job a gardé la foi, sans douter de Dieu. Il savait quelle serait sa fin !

"En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres" (Job 2 : 10).

Job prouvait par ses paroles qu'il aimait le Seigneur par-dessus tout, et qu'il Lui faisait parfaitement confiance.

Est-ce que Dieu peut vous faire confiance, dans l'épreuve que vous traversez ?

Peut-être êtes-vous troublé, anxieux, craintif, malade ou affligé ? Quelle merveilleuse occasion pour vous de mettre toute votre confiance en Dieu ! Quelle magnifique opportunité de prouver votre fidélité au Seigneur ! Que votre foi soit stimulée par tous vos problèmes, et présentez-les au Seigneur dans la prière. Nourrissez votre foi des promesses de Dieu ! Fortifiez votre foi en étudiant la Parole de Dieu, pour y trouver guérison et délivrance ! Approchez-vous plus près du Seigneur, et faites-Lui absolument confiance !

"L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne t'effraie point" (Deut.31.8).

"Béni soit l'Eternel, qui a donné du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses ! De toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées par Moïse, son serviteur, aucune n'est restée sans effet" (1 Rois 8 : 56).

Demandez au Saint-Esprit de vous guider dans la Parole de Dieu. Sondez les Ecritures, pour y trouver révélation et conseil. Ne le faites pas en étant nerveux et tendu. Laissez au Seigneur le temps de vous guider dans Sa Parole. Passez du temps devant Lui. Prenez le temps d'écouter la voix du Maître. Il a la solution divine à tous vos problèmes ! Lisez votre Bible sous l'inspiration du Saint-Esprit. Le Seigneur révélera Sa vérité à votre esprit régénéré !

Jésus a dit : "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8 : 31-32).

Chapitre 15 : La guérison par la Parole de Dieu.

.1 1^{er} témoignage

J'ai reçu un coup de téléphone d'une amie chrétienne. Son cher mari venait de mourir. A présent, c'était son chien, Tiny, un vrai petit compagnon, qui était malade. Elle me téléphonait dans sa détresse : "Le vétérinaire m'a dit qu'il n'y avait plus rien à faire. Aidez-moi, je vous en prie !"

J'ai réfléchi à sa requête dans la prière, et j'ai élevé mon cœur vers le ciel, pour avoir une direction du Seigneur. Le Saint-Esprit vint à mon secours, en me rappelant la Parole de Dieu :

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu" (Romains 8 : 19).

Cette direction scripturaire me poussa à envoyer à mon amie un mouchoir sur lequel j'avais prié, selon Actes 19 : 11-12. Elle l'appliqua, comme un point de contact de sa foi, sur l'animal malade, qui fut miraculeusement guéri. Au cours d'une réunion que je tenais dans le centre de Londres, cette amie vint me présenter son petit chien en pleine santé, pour témoigner de la fidélité et de la bonté de Dieu. L'issue heureuse de ce problème fut sans doute due à notre obéissance à la Parole du Seigneur.

Les bénédictions, les guérisons et les miracles sont des réponses divines à notre obéissance sans compromis à la volonté de Dieu.

Il est donc vital de rechercher la pensée du Seigneur, et d'obéir ensuite à Sa Parole sans hésiter.

.2 2^{ème} témoignage

On m'avait demandé de visiter une jeune femme gravement malade, dans un hôpital du Pays de Galles. On me dit qu'elle était paralysée, et qu'elle était soignée dans une unité de soins intensifs. Le temps de ma visite était strictement limité. J'ai consulté le Seigneur pour avoir Sa pensée. Le Saint-Esprit me rappela promptement un verset des Ecritures :

"L'Eternel est le soutien de ma (ta) vie : de qui aurais-je peur ?" (Psaume 27 : 1).

J'ai donc transmis ce message à la jeune femme. Plus tard, elle put témoigner que cette parole, inspirée d'en haut, avait pris racine dans son subconscient. Ce fut le point de départ d'une guérison miraculeuse.

.3 Témoignage de l'auteur

J'avais dix-sept ans quand je suis tombé malade. J'ai dû m'aliter avec une dépression nerveuse. J'étais très abattu, et mes pensées étaient confuses. Un soir, alors que j'étais désespérément déprimé, j'ai décidé de me mettre à genoux. J'ai sérieusement prié le Seigneur pour mon problème. Le Seigneur m'accorda Sa grâce. Il me donna une remarquable vision de la croix et de mon Sauveur crucifié. J'entendis ces paroles du Seigneur, pleines de grâce, qui me percèrent le cœur : "Père, pardonne-leur..." Jésus me donna aussitôt une paix profonde dans le cœur. Sa présence envahit tout mon être. Une pleine assurance entra dans mon cœur, et je sus que Jésus m'avait sauvé. Je versai des larmes de joie, suivies par un profond sentiment de gratitude. A partir de ce moment, Jésus est devenu réel pour moi. Je pus avoir une communion intime avec le Seigneur. Sa présence permanente en moi devint une réalité. Je pouvais me confier en Lui et partager avec Lui les désirs les plus profonds de mon cœur. Cette relation nouvelle et vivante avec Jésus me permit de recevoir

un miracle de guérison divine. Quelques jours après ma conversion, je demandai au Seigneur de me révéler sa vérité concernant la guérison. Très vite, le Saint-Esprit me poussa à prendre ma Bible, et à l'ouvrir devant le Seigneur. Mes yeux se posèrent sur les versets suivants :

"Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité." (Jacques 5 : 13-16).

Je pouvais à peine en croire mes yeux ! Je relus ce passage une deuxième, puis une troisième fois. Le Seigneur était en train de me donner des instructions très claires sur la manière de recevoir une guérison par Sa puissance !

Les anciens de l'église locale vinrent me visiter, et je leur montrai ce qu'ils devaient faire, dans Jacques 5 : 14. Ils acceptèrent d'obéir aux Ecritures et de m'oindre d'huile. Ils m'oignèrent généreusement, et commencèrent à prier de manière positive. En quelques secondes, la puissance de Dieu envahit tout mon être comme de l'électricité. Je fus comme chargé d'une vie nouvelle. Des vagues de bénédiction vinrent vivifier toutes les fibres de mon être. Cette libération était tellement magnifique que je fus rempli de joie. Je me levai rapidement de mon lit de malade, et entrepris prudemment de descendre au rez-de-chaussée. Mon appétit me revint, et mes forces aussi. Quelques jours plus tard, je retournai à mon travail, en pleine forme.

C'est la puissance de Dieu qui m'avait relevé, et c'est mon Seigneur ressuscité qui m'avait guéri ! Quand je réfléchis à ce miracle, j'ai conscience qu'il a été dû au fait que nous avons simplement pris Dieu à Sa Parole !

Cela fait plus de cinquante ans que je suis activement engagé au service du Seigneur. Pendant toute cette période, pleine d'activités, j'ai joui d'une remarquable santé.

J'aimerais vous expliquer à présent quels sont les facteurs qui m'ont permis de bénéficier de cette santé :

.a Un engagement total pour Christ.

Juste après ma conversion, j'ai conclu une alliance sacrée avec le Seigneur. Je Lui ai entièrement consacré ma vie, pour accomplir Sa volonté. J'ai cessé de vouloir conduire ma vie selon ma propre volonté, et je l'ai entièrement abandonnée entre les mains du Seigneur. Par Sa grâce, j'ai pu maintenir cet engagement envers Christ sur cette longue période.

.b Une réaction positive face à la maladie.

Chaque fois que les symptômes d'une maladie quelconque sont apparus, je leur ai immédiatement résisté avec autorité, au Nom de Jésus. Je résiste à la maladie avec la même détermination spirituelle que je résiste au péché. Je refuse de laisser mon corps être envahi par une maladie ou une infirmité quelconque. Parfois les symptômes peuvent durer un certain temps, mais je continue à les chasser et à leur résister, jusqu'à ce qu'ils disparaissent complètement.

.c Quand les symptômes persistent.

Une seule fois dans ma vie, j'ai eu des symptômes de maladie qui ont persisté. J'ai cherché le Seigneur de tout mon cœur, et Il me révéla que je surmenais trop mon corps. J'obéis à Sa voix, et je pris du repos pendant un certain temps. Dans Sa grâce, le Seigneur renouvela mes forces et me guérit.

.d Rempli de puissance et d'autorité.

Pour que je puisse résister avec autorité à la maladie, le Seigneur m'a rempli du Saint-Esprit et d'une grande puissance. Je recommande fortement à tous les Chrétiens de chercher à être baptisé du Saint-Esprit, et à employer l'autorité qui leur est accordée, dans le Nom et le précieux sang de Jésus.

.e Il est essentiel de se nourrir correctement.

Le Seigneur m'apprit de nombreuses leçons en matière d'habitudes alimentaires. Il est nécessaire que nous prenions une nourriture saine et équilibrée. Nous devons aussi prendre du repos et dormir suffisamment. Il est aussi bénéfique de jeûner et de prier, selon la direction du Seigneur.

.f L'exercice physique et le grand air.

Je m'efforce de marcher au moins quinze à vingt kilomètres par semaine. Une marche rapide dans la campagne stimule la circulation, rafraîchit les joues et détend les membres !

.g Je réclame chaque jour la santé divine.

Chaque jour, je demande au Seigneur de m'accorder la santé divine. Je Lui demande de me protéger de toute maladie et de toute infirmité. Voici ce qu'Il a promis :

"Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente" (Psaume 91 : 10).

"Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants" (Psaume 92 : 12-14).

Nous pouvons disposer de la santé divine, tout comme de la guérison divine ! Le même Seigneur merveilleux est la force de ma vie et la santé de tout mon être !

Si seulement nous pouvions prendre Dieu à Sa Parole, et agir avec une foi sans compromis, en nous appuyant sur Ses promesses infaillibles !

Un jour, une femme Cananéenne vint trouver Jésus en Le priant de guérir sa fille, qui était tourmentée par un démon. Elle cherchait désespérément à être bénie, mais elle se heurta à un silence :

"Il ne lui répondit pas un mot" (Matthieu 15 : 23).

Cela ne ressemblait pas à Jésus ! Qu'avait-elle donc fait pour mériter un tel traitement ? Toutefois, elle refusa de se décourager, et se tourna vers les disciples du Seigneur pour implorer leur aide. Eux aussi refusèrent de la secourir, et lui ordonnèrent de partir. Mais cette femme, déterminée à obtenir de l'aide pour sa fille, retourna vers Jésus. Mais Jésus lui répondit :

"Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" (Matthieu 15 : 24).

Elle insista, et tomba à Ses pieds en Lui disant : "Seigneur, secours-moi !" Mais Jésus lui répliqua :

"Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens" (Matthieu 15 : 26).

Une quatrième fois, cette femme insista pour recevoir la délivrance de sa fille. Alors Jésus lui dit :

"Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie" (Matthieu 15 : 28).

Voilà une foi qui refuse d'accepter un "non" comme réponse ! C'est une détermination absolue à obtenir les promesses du Seigneur, un refus de baisser les bras tant que le Seigneur n'a pas répondu, jusqu'à ce que la réponse vienne ! L'Eglise primitive priait sans cesse, jusqu'à ce que l'apôtre Pierre soit délivré de sa prison !

Cela ne veut pas dire que nous devons entrer dans des procédures de prière compliquées. Mais nous devons simplement avoir une détermination sans faille de prendre Dieu à Sa Parole. Combien il est facile de baisser les bras, alors que la bénédiction était toute proche !

.h Croire, c'est recevoir

Je dois encore souligner que l'aspect le plus important de la guérison divine est notre relation personnelle avec le Seigneur. Croire, c'est recevoir. Quand nous maintenons cette attitude de foi, Jésus peut diriger vers nous Sa grâce guérissante. A mesure que s'écoule en nous la bénédiction du Seigneur, nous sommes progressivement vivifiés et restaurés.

.i Le repos dans la présence du Seigneur

Quand mes ressources naturelles sont épuisées, je me repose simplement dans la présence de Jésus, et je laisse les vagues de Sa puissance et de Sa gloire me régénérer et me vivifier. C'est comme si je me tenais sous une cascade rafraîchissante ! Je suis alors saturé de Sa présence et de Sa puissance. Le vin nouveau du Saint-Esprit restaure mon âme et vivifie mon corps mortel. Au début, je pense que je suis simplement en train de toucher le bord de la tunique de mon Sauveur.

J'étends ma main vers le ciel avec une foi d'enfant. Je fais le geste de toucher le Seigneur. Puis j'accepte simplement la bénédiction de Sa grâce guérissante, et Sa merveilleuse puissance devient aussitôt une réalité. Je refuse de quitter la présence immédiate du Seigneur, tant qu'Il ne m'a pas rempli de sa divine vertu. En maintenant cette communion intime et bénie avec Jésus, Sa vie de résurrection remplit tout mon être.

Il n'y a rien de plus merveilleux, sur cette Terre, que d'expérimenter la puissance de Jésus qui s'écoule dans tout votre être ! Etre concentré sur le Seigneur, c'est la clef de la guérison et de la santé ! Sans cesse je me tourne vers le Seigneur pour recevoir un influx de sa puissance et de Sa grâce. Je refuse de m'en aller, tant que je ne suis pas pleinement chargé de cette bénédiction céleste !

Tant que je maintiens ce contact et cette communion bénie avec Jésus, des fleuves d'eau vive rafraîchissent, vivifient et régénèrent mon âme, mes pensées et mon corps.

Chapitre 16 : Connaître la volonté de Dieu.

.1 Comprendre quelle est la volonté de Dieu.

Je voudrais à présent parler de l'un des aspects les plus controversés de la guérison divine : comment connaître la volonté de Dieu ?

Parmi tous ceux qui recherchent la guérison divine, nombreux sont ceux qui se demandent si Dieu veut vraiment les guérir. Ils prient donc ainsi : "Seigneur, si c'est Ta volonté de me guérir, guéris-moi !"

Nous devons donc tout d'abord comprendre quelle est la volonté de Dieu. Jésus a dit :

"Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10 : 7). Voir aussi le Psaume 40 : 7).

Jésus S'est entièrement consacré à faire la volonté de Son Père, telle qu'elle était révélée dans la Bible, la Parole de Dieu.

"Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement" (Jean 5 : 19).

"Il ne fait que ce qu'il voit faire au Père !"

Ainsi, la volonté de Dieu est la révélation de Sa pensée, de Son plan et de Ses voies. Jésus connaissait la volonté de Dieu, parce qu'Il avait étudié la Parole écrite de Dieu, et qu'Il obéissait à tout ce qui y est écrit. Examinez à nouveau le verset que nous avons déjà cité :

"Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté" (Hébreux 10 : 7). Voir aussi le Psaume 40 : 7.

Que voulait dire Jésus par là ? Le "livre" dont Il parle concerne tout l'Ancien Testament. En Hébreu, c'est le même mot qui est traduit par "testament" et "volonté."

Ainsi, "l'Ancien Testament" et le "Nouveau Testament" pourraient aussi se traduire par : "l'Ancienne Volonté" et la "Nouvelle Volonté." Ainsi, la Parole inspirée de Dieu n'est rien d'autre que la volonté de Dieu.

Jésus a reçu la révélation de la volonté de Dieu en lisant la Parole inspirée de Dieu, tous les écrits de l'Ancien Testament. La Bible nous dit que "toute Ecriture est inspirée de Dieu" (2 Timothée 3 : 16).

Par conséquent, si nous désirons connaître la volonté de Dieu, nous devons lire ces "testaments" et les étudier nous-mêmes. Avec l'assistance du Saint-Esprit, nous discernons facilement quelle est la pensée du Seigneur et quelle est la Volonté de Dieu. Il nous faut donc lire et étudier la Parole de Dieu dans la prière.

.2 Un lépreux

Un jour, un lépreux s'est approché de Jésus pour être guéri. Mais il ne connaissait pas bien la vérité divine. Il a donc dit au Seigneur : "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur" (Matthieu 8 : 2). Ce lépreux ne doutait pas de la puissance de Jésus, ni du pouvoir qu'Il avait de le guérir, mais il ne savait pas si Jésus voulait le guérir ! Quelle fut la réponse de Jésus ?

"Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre" (Matthieu 8 : 3).

Il était essentiel que le lépreux sache d'abord que Jésus voulait le guérir.

Ce récit nous montre à quel point il est vital que nous connaissions la volonté de Dieu, avant de prier pour notre guérison ou notre délivrance. Nous ne pouvons nous approcher avec confiance du trône céleste que lorsque nous sommes certains de la volonté de Dieu en la matière. Jésus parle de la volonté de Dieu dans la prière qu'Il a enseignée à Ses disciples :

"Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6 :10).

Ce qui se passe sur la Terre doit donc correspondre à ce qui se passe dans le Ciel. Sachant qu'il n'y a ni maladie ni infirmité au Ciel, nous avons le droit de prier en conséquence.

Enfin, la guérison de ce lépreux nous révèle encore autre chose. Quand nous offrons la "prière de la foi," nous devons considérer deux choses fondamentales. Tout d'abord, nous devons prier selon la volonté de Dieu, afin de voir la volonté de Dieu s'accomplir. En matière de prière de la foi, il est hors de question de prier en disant : "Si c'est Ta volonté..." C'est la prière du paresseux, qui est prononcée en général par ceux qui ignorent ou ne comprennent pas les principes fondamentaux de la prière. Il est essentiel de savoir clairement quelle est la volonté de Dieu, avant de faire la prière de la foi. Cela ne sert pas à grand-chose de prier, si nous ne prions pas en accord avec la volonté parfaite de Dieu. Ainsi, avant de faire la prière de la foi, nous devons d'abord connaître la volonté de Dieu, puis prier selon la volonté de Dieu.

Beaucoup de Chrétiens sincères disent : "Je sais que Dieu peut me guérir, mais est-ce qu'Il veut me guérir ?"

Avant de recevoir la guérison divine, il est donc essentiel d'avoir une révélation personnelle que Dieu veut nous guérir.

La prière de la foi s'appuie sur notre connaissance personnelle de la volonté révélée de Dieu. Je connais une sœur Anglicane qui a reçu de nombreuses guérisons divines. Chaque fois qu'elle est malade, elle pose les questions suivantes :

"Seigneur, pourquoi suis-je malade ?"

"Seigneur, de quelle manière veux-Tu me guérir ?"

Elle consulte ensuite le Seigneur Jésus et les Ecritures, pour trouver les réponses à ces questions. Elle s'agenouille devant le Seigneur et ouvre sa Bible, jusqu'à ce que le Saint-Esprit illumine certains passages. Elle obéit alors à la Parole qui lui est révélée, et reçoit chaque fois sa bénédiction et sa guérison. Si seulement nous pouvions consulter plus fréquemment la Parole de Seigneur ! La Bible dit :

"Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse" (Psaume 107 :20).

Rappelez-vous toujours que la Parole de Dieu est la révélation de Sa volonté. C'est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. Sa Parole est Esprit et Vie. Sa Parole est santé et guérison pour tout notre corps. C'est pour cela que nous devons promptement consulter la Parole de Dieu, dès l'instant où nous sommes victimes d'une maladie ou d'une infirmité.

.3 La maladie notre ennemie

Qu'en est-il de ceux qui croient que c'est Dieu qui veut les rendre malades ou infirmes ? Beaucoup, parmi eux, offrent un témoignage qui manque de cohérence. Une sœur qui souffrait d'arthrite tenta de me convaincre que son infirmité entraînait dans la même catégorie que l'écharde dans la chair de Paul. Elle soutenait avec insistance qu'elle souffrait pour la gloire de Dieu. Je lui proposai de prier pour sa guérison, mais elle refusa, et me dit :

"C'est ma croix, et je dois la porter ! Je souffre pour la gloire de Dieu !"

Cependant, ma question suivante se révéla très embarrassante ! Je lui demandai : "Avez-vous recours à la médecine pour vous soigner ?" Elle me répondit : "Oh oui ! J'ai un excellent docteur, et mes pilules me font beaucoup de bien !"

Je lui fis alors remarquer que sa philosophie, qui lui faisait croire qu'elle souffrait pour la gloire de Dieu, était en contradiction complète avec son désir de guérir par la médecine. Elle reçut aussitôt la lumière !

Ceux qui prétendent souffrir pour la gloire de Dieu devraient être heureux d'être malades ! La dernière chose qu'ils devraient faire, c'est chercher la guérison en ayant recours à la médecine, ou à toutes sortes de moyens ! En fait, une telle philosophie pourrait même suggérer que ceux qui

souffrent ainsi pour la gloire de Dieu devraient désirer être encore plus malades, afin de glorifier Dieu encore plus !

Tout cela est complètement illogique, et totalement contraire à la Parole et à la volonté de Dieu !

Chapitre 17 : Comment garder votre guérison.

.1 Quand la guérison tarde

J'ai reçu une lettre écrite par une sœur qui souffrait d'arthrite, et qui avait assisté à l'une de mes croisades :

"Cher frère Scothern,

J'ai assisté récemment à l'une de vos réunions, et vous m'avez imposé les mains au Nom du Seigneur Jésus. La puissance de Dieu est tombée sur moi, et je me suis retrouvée allongée à terre. Cette expérience spirituelle fut indescriptible. Je suis rentrée chez moi en me réjouissant dans le Seigneur, mais, à ma grande déception, je n'ai pas été guérie. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi ?"

Je lui répondis ceci :

"Chère amie en Christ,

Quand nous nous approchons pour recevoir l'imposition des mains, c'est avec le désir de recevoir la guérison de notre Seigneur vivant. Mais une guérison est très différente d'un miracle. La guérison est un processus. Elle est toujours progressive, tandis qu'un miracle est en général instantané. Le verbe "guérir" signifie "aller mieux, recouvrer la santé." Cela suggère une progression. Vous avez peut-être espéré un miracle, et parce que rien ne s'est passé immédiatement, vous avez abandonné votre confiance, et permis à votre déception d'étouffer votre foi. Vous n'avez pas réalisé que l'œuvre de guérison divine avait déjà commencé en vous. Oui, au moment même où vous avez reçu l'imposition des mains, Dieu avait commencé à accomplir Sa Parole, et vous aviez commencé à guérir. Cependant, quand vous avez laissé entrer en vous la déception, le doute et l'incrédulité, qui ont sapé votre foi, vous avez aussitôt fait cesser ce processus de guérison divine. Dès que vous recevez l'imposition des mains au Nom de Jésus, le ministère de guérison commence à s'exercer. Si, cependant, vous laissez la déception, le doute et l'incrédulité saper votre foi, le processus de guérison divine cesse immédiatement. Ce processus continue aussi longtemps que nous gardons une attitude positive de foi. Ainsi, chère amie chrétienne, parce que vous avez laissé cette attitude négative étouffer votre foi, l'opération divine du Saint-Esprit a cessé de guérir votre corps. Je vous exhorte donc à établir un nouveau point de contact avec le Seigneur Jésus. Mais, cette fois, croyez de tout votre cœur que l'œuvre de grâce de la guérison va s'opérer continuellement dans votre corps, selon la volonté du Seigneur."

.2 Quand les symptômes reviennent

Un autre Chrétien m'a écrit ceci :

"Cher frère Scothern,

Je suis venu à votre réunion pour recevoir une guérison divine, et le Seigneur m'a merveilleusement guéri. Quatre semaines plus tard, j'avais toujours une santé merveilleuse. Mais, il y a quelques jours, quand je me suis réveillé, tous les symptômes de ma maladie étaient revenus. Je suis très troublé et déçu. Je ne peux pas comprendre pourquoi cette maladie est revenue, surtout après être resté guéri pendant si longtemps. Aidez-moi, je vous en prie !"

Pourquoi nos maladies et nos infirmités reviennent-elles ? Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que nous avons affaire à un ennemi très subtil et très tenace ! Il saisira toutes les occasions de nous rendre malades ou infirmes. Il nous éprouvera tant qu'il le pourra, en faisant réapparaître les symptômes d'une ancienne maladie. Nous pouvons être tentés physiquement, tout comme nous pouvons être tentés spirituellement. La tentation est toujours la première étape de l'action de Satan. Il essaye toujours de nous tenter pour nous faire pécher. La tentation n'est pas un péché. Le péché, c'est quand nous succombons à la tentation. Si nous résistons résolument à la tentation, nous remportons une grande victoire sur le péché et sur Satan. De même, Satan peut aussi nous tenter physiquement, en faisant apparaître dans notre corps certains symptômes. Quand nous avons été guéris par le Seigneur, Satan attend le moment où nous sommes vulnérables pour faire réapparaître

les mêmes symptômes. Un matin, nous nous réveillons pour constater que tous les symptômes sont revenus ! Si nous les acceptons sans résistance, nous retomberons rapidement malades. Il faut que nous résistions à tout nouveau symptôme, aussi résolument que nous résisterions à une tentation spirituelle. Ces symptômes sont souvent les signes avant-coureurs d'une maladie que Satan cherche à nous envoyer. Nous devons leur résister résolument, au Nom puissant de Jésus.

Au cours de la première année de ma conversion, j'ai été merveilleusement guéri par le Seigneur Jésus. Un jour, sans prévenir, tous les anciens symptômes sont revenus. Comme j'avais déjà été averti de cette éventualité, j'ai résisté à ces symptômes, leur ordonnant de me quitter, au Nom de Jésus. Ces symptômes ont persisté pendant quelque temps, mais j'ai résolument refusé de céder. J'ai continué à donner gloire à Dieu pour ma santé, et à résister aux symptômes au Nom de Jésus, par le sang de Jésus, et avec l'arme de la louange. En l'espace de 24 heures, les symptômes ont commencé à disparaître, et j'ai été de nouveau complètement guéri.

Nous devons résister en nous servant de toutes les armes qui sont à notre disposition. La Bible dit que si nous résistons à l'ennemi, il s'enfuira loin de nous. Si les symptômes persistent, malgré tout ce que nous pouvons faire, nous devons demander au Seigneur de nous guider, et de nous montrer ce que nous devons faire.

.3 Cinq moyens pour conserver votre guérison

Il y avait cinq portiques autour de la piscine de Bethesda. Je vous suggère donc cinq moyens pour vous permettre de conserver votre guérison.

.a Marcher par la foi et non par la vue

Tout d'abord, la Bible dit que nous devons marcher par la foi et non par la vue. La vue, comme nos sensations, est l'un de nos sens naturels. Souvent, quand je prie pour un malade, il me dit : "Mais je ne me sens pas mieux !" Ou bien, au contraire, il me dira qu'il se sent merveilleusement bien ! Ces témoignages dépendent de leurs sensations physiques. Mais nos sensations peuvent être tellement contradictoires ! Ce qui excite nos sensations aujourd'hui peut nous laisser complètement froids demain. Nos sensations humaines varient comme le temps ! En fait, elles peuvent varier d'un instant à l'autre ! Notre foi ne doit donc jamais dépendre de ce que nous sentons ou ressentons. Notre foi et notre confiance doivent toujours être fondées sur la Parole de Dieu. Nos sensations, comme nos sentiments, sont tellement variables ! Jésus a dit : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matthieu 24 :35). Le seul fondement de notre foi reste donc ce que Dieu a déclaré et décrété !

Je connais une Chrétienne qui était venue à l'une de nos réunions. Elle avait une tumeur cancéreuse. J'ai prié pour elle au Nom du Seigneur Jésus, et j'ai commandé à cette tumeur cancéreuse de disparaître. A partir de ce moment, cette sœur a continué à confesser : "Par les meurtrissures de Jésus, je suis guérie !"

Quand les gens lui demandaient comment elle avait été guérie, ou si elle allait mieux, elle répondait : "Je m'appuie entièrement sur les promesses de Dieu. Dieu m'a promis que je suis guérie par les meurtrissures de Jésus !" En d'autres termes, elle ne se laissait aucunement influencer par ses sens, ni par ses sensations. Certains jours, elle se sentait mieux, et d'autres, elle se sentait plus mal. Mais elle conservait une confession sans faille. Elle répétait sans cesse : "Par Ses meurtrissures, je suis guérie !" Le Seigneur finit par la guérir miraculeusement. Elle avait marché par la foi et pas par les sens. En général, nos sens ne sont pas dignes de confiance ! Nous marchons par la foi, en prenant Dieu à sa Parole ! Nous savons que nos maladies et nos infirmités ont été placées sur Jésus. C'est une transaction légale ! Nous réclamons par la foi notre guérison et notre santé. Nous croyons à chaque instant que ce que Dieu a dit est absolument vrai. Ne faites donc pas dépendre votre foi de ce que vous sentez ou percevez, mais faites-la dépendre de la merveilleuse Parole de Dieu !

.b Tenir ferme à la confession de notre foi, sans défaillir

Considérons à présent la seconde vérité. Quand on a prié pour nous, nous devons tenir ferme à la confession de notre foi, sans défaillir. Nous devons croire, dès que nous avons prié, que la grâce

guérissante de Dieu et sa puissance agissent effectivement en nous. Nous devons croire que la grâce guérissante de Jésus a déjà commencé à agir en nous ! Jésus a dit :

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 :24).

Nous devons garder fermement cette confession de notre foi, sans douter ni faiblir.

Notre foi fluctue en raison de notre confession. *Si nos paroles sont négatives, notre foi diminue. Si nos paroles sont positives, notre foi grandit. Nous devons très peu parler de nos maladies et de nos symptômes. Nous devons cesser de dire autour de nous que notre maladie gagne du terrain.* Nous devons cesser de guetter les signes, les symptômes ou les manifestations de faiblesse, et commencer à regarder au Seigneur. Nous devons continuellement Lui rendre grâces pour le processus de guérison divine, en croyant qu'il a effectivement commencé dans notre corps. Nous acceptons cette glorieuse vérité, et nous croyons que le Seigneur est déjà à l'œuvre en nous, guérissant et vivifiant notre corps mortel. Notre attitude et notre confession doivent être positives en tout temps. *Si notre confession faiblit, nous devons immédiatement revenir à la Parole de Dieu pour y trouver une inspiration et des forces nouvelles. Nous devons nous discipliner dans ce domaine. Nous devons rejeter les doutes et toutes les pensées négatives.*

Si l'on nous interroge sur notre santé, nous pouvons dire : "Je fais confiance de tout mon cœur à mon divin Médecin ! Par Ses meurtrissures, Il est en train de me guérir !"

Chaque confession positive vous fait bénéficier d'une nouvelle vague de force et de santé divines, qui vous est envoyée par le Seigneur Jésus. Que votre cœur et vos lèvres expriment des paroles de foi ! Le Seigneur récompensera et honorera votre confiance en Lui ! Les Ecritures disent : "Il veille sur Sa Parole, dans ton cœur et sur tes lèvres, pour l'accomplir." La pleine manifestation de votre guérison peut prendre un certain temps, vous ne la constaterez peut-être pas aujourd'hui ni demain, mais la Parole de Dieu affirme que nous serons guéris et délivrés ! Nous devons donc tenir ferme et nous appuyer sur les promesses certaines du Seigneur. Mémorisez ces promesses, confessez-les dans votre cœur et sur vos lèvres, et agissez selon ces promesses ! Refusez de céder, soyez toujours positifs, et honorez la Parole du Seigneur.

.c Sans cesse nous rappeler que toutes nos maladies et toutes nos infirmités ont été placées sur le Seigneur Jésus-Christ.

Je voudrais à présent souligner un troisième point. *Nous devons sans cesse nous rappeler que toutes nos maladies et toutes nos infirmités ont été placées sur le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons savoir que la guérison fait partie de Son œuvre expiatoire. Les meurtrissures de Jésus justifient notre droit à réclamer la guérison divine en permanence !*

Continuez à faire confiance à Dieu et à croire, en sachant qu'un retard ne signifie pas un refus ! Je connais une sœur en Christ pour laquelle nous avons prié, en l'oignant d'huile, mais sans résultat apparent. Pendant 92 jours, elle rendit grâces à Dieu pour sa guérison, par la foi. Puis, un jour, son goitre commença à se dessécher, jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement. Naaman, le général Syrien, dut se plonger sept fois dans le Jourdain avant d'être complètement guéri de la lèpre. Au début, il voulut contester avec Dieu, sur la manière dont il pensait recevoir la guérison. Mais il finit par se soumettre, et obéit à la Parole du Seigneur. Il ne fut pas guéri la première fois qu'il se plongea dans le Jourdain, ni la seconde, ni la troisième fois. Il dut se plonger sept fois, refusant de se décourager, et donnant gloire à Dieu. Un aveugle dut être touché deux fois par Jésus avant de recevoir une guérison complète. Les murailles de Jéricho ne s'écroulèrent pas le premier jour où les Israélites firent le tour de la ville. Ils marchèrent en silence pendant sept jours. Puis, le septième jour, ils poussèrent un cri puissant, et les murailles s'écroulèrent ! Leur patience et leur persévérance furent bien récompensées ! De même, nous devons refuser de nous décourager. *En fait, il se peut même que notre état se détériore pendant un temps, parce que nous avons affaire à un ennemi puissant, qui cherchera toujours à nous décourager.*

Charles Hadfield était aveugle depuis son adolescence. Il donna sa jeune vie à Christ au cours de l'une de mes croisades. La première fois que je priai pour sa guérison, rien ne se passa. Je priai une seconde fois, sans plus de résultat. Il revint une troisième fois, et il commença à guérir

progressivement, jusqu'à ce que sa vue soit complètement restaurée. Aujourd'hui, il conduit sa voiture, lit et étudie sans lunettes.

Matty Evans fut miraculeusement guérie d'un cancer à la gorge, au cours du premier réveil que nous avons connu dans l'Ouest du Pays de Galles. Lors de la première réunion à laquelle elle assista, rien ne se passa, et elle rentra chez elle complètement découragée. Toutefois, des amis fidèles l'encouragèrent à venir à une seconde réunion. Ce fut là que tout arriva ! Matty fut merveilleusement sauvée, et miraculeusement guérie par la puissance de Dieu. Douze ans plus tard, elle était toujours en parfaite santé, donnant gloire au Seigneur. Nous devons donc être patients et persévérer, et nous attendre à recevoir du Ciel la réponse de Dieu.

.d La nécessité de la foi et des œuvres.

Le quatrième point concerne notre foi. La Bible dit : "La foi sans les œuvres est morte" (Jacques 2 :26). Beaucoup attendent passivement un miracle, alors que c'est Dieu qui, peut-être, attend que nous mettions notre foi en action, en nous appuyant sur Sa Parole. Quand le Maître guérissait les malades, Il leur donnait souvent un commandement auquel ils devaient obéir par la foi : "Lève-toi, prends ton lit et marche !" "Va te montrer au sacrificateur !" "Va à la piscine de Siloé et lave-toi !"

Quand les malades et les infirmes obéissaient au Seigneur et mettaient leur foi en action, Jésus les guérissait. Quand nous agissons en nous appuyant sur la Parole de Dieu, notre foi devient une puissance vivante. Dès que nous avons reçu la bénédiction et l'onction du Seigneur, il est temps de mettre notre foi en action. Bien entendu, nous devons agir avec sagesse et discernement, accomplissant tout ce que nous faisons par la puissance du Nom de Jésus. Chaque malade peut alors commencer à faire toutes les petites tâches qu'il lui était impossible de faire jusque-là.

Je me rappelle un exemple qui illustre bien la nécessité de la foi et des œuvres. Quelqu'un faisait traverser un lac à un ami, sur une barque à rames. Il prit d'abord une rame, et commença à ramer avec vigueur. Mais il vit qu'il ne faisait que des cercles sur la gauche. Il rentra alors la rame dans le bateau, pensant qu'elle "ne marchait pas." Il saisit l'autre rame, et commença à ramer, pour s'apercevoir qu'il faisait des cercles sur la droite. Il comprit alors qu'il devait prendre les deux rames, et qu'en les utilisant ensemble, il pouvait faire avancer le bateau en ligne droite et atteindre l'autre rive.

Il est bon de recevoir notre bénédiction et l'onction de Dieu. Mais ce n'est que la première rame ! Il nous faut ensuite utiliser notre seconde rame, mettre notre foi en œuvre, et agir en nous appuyant sur la Parole de Dieu. Nous devons croire que le Seigneur travaille avec nous et agit selon Sa Parole. Nous devons associer les œuvres à la foi, car la foi sans les œuvres est morte.

Je le répète, nous devons agir avec discernement et d'une manière responsable. Je connais une sœur qui fut merveilleusement guérie d'une arthrite. Mais elle commença à faire des choses insensées. Elle se procura une échelle et commença à peindre les plafonds de sa maison. Soudain, l'échelle glissa, elle tomba et se blessa. A cause de ce choc, l'arthrite revint. Si elle avait agi de manière sensée, son témoignage serait resté intact. Nous devons donc faire preuve de sagesse quand nous mettons notre foi en action.

.e Les médicaments

J'aborderai à présent le cinquième point. Parfois, ceux qui sont bénis au cours de nos réunions de guérison me demandent : "Dois-je arrêter de prendre mes médicaments, après la prière ?" C'est un problème très délicat. La réponse dépend en général de la personne concernée. Je connais des gens qui ont décidé d'arrêter immédiatement tout traitement, et qui ont été miraculeusement guéris. J'en ai connu d'autres qui ont beaucoup souffert après avoir cessé de prendre leurs médicaments. Il est donc essentiel de consulter le Seigneur dans la prière, avant de prendre une décision dans ce domaine. Si nous avons une pleine conviction, qui nous est donnée par la Parole de Dieu, alors nous pouvons décider d'arrêter notre traitement médical. Même alors, nous pouvons décider de demander l'avis d'un médecin chrétien, surtout si nous prenons des médicaments depuis longtemps. Rappelez-vous toujours que nous devons donner un bon témoignage. Nous devons toujours faire ce qui est agréable au Seigneur. Priez donc le Seigneur, avant de prendre une décision dans ce domaine, et le Seigneur vous montrera clairement ce qui est le meilleur pour vous et pour Sa gloire !

Chapitre 18 : Croire, c'est recevoir.

J'ai reçu beaucoup de lettres de Chrétiens désespérés, qui avaient rempli toutes les conditions de la guérison divine, mais sans en recevoir aucun profit. Ayant étudié chacun de ces cas individuellement, j'ai compris qu'il y avait un aspect de la foi que beaucoup négligent. J'ai compris que croire, c'est recevoir. Avant de partager cette importante vérité, permettez-moi de revenir sur trois problèmes que j'ai déjà mentionnés.

.1 Une nette différence entre une guérison et un miracle

Tout d'abord, il y a une nette différence entre une guérison et un miracle. Un miracle est un acte décisif qui dépend de la puissance et de la volonté souveraine de Dieu. C'est le Seigneur qui choisit le moment et le lieu pour accomplir un miracle. Nous pouvons nous attendre à un miracle, mais c'est Dieu qui décide de nous l'accorder ou pas. Toutefois, la guérison divine est un droit que tous les Chrétiens ont acquis, grâce au sacrifice expiatoire accompli par Jésus (Matthieu 8 :17 ; 1 Pierre 2 :24).

Guérir signifie "recouvrer la santé." Cela évoque un processus, plutôt qu'une œuvre de grâce instantanée.

.2 La foi et l'espérance sont deux vertus différentes .b

En second lieu, la foi et l'espérance sont deux vertus différentes. La foi agit au moment présent, alors que l'espérance contemple le futur.

.3 La guérison divine est un flot constant de grâce et de bénédiction, très semblable au pardon

En troisième lieu, la guérison divine est un flot constant de grâce et de bénédiction, très semblable au pardon. Obéissez au Seigneur, ôtez les obstacles, et engagez-vous dans ce flot pour être guéri ! Retenez ces vérités importantes, et méditez à présent cette phrase : "Croire, c'est recevoir." Croire concerne toujours le moment présent. Si vous pensez : "Dieu va me guérir !" c'est de l'espérance. Chaque fois que vous pensez que vous serez guéri dans le futur, vous quittez le domaine de la foi, pour entrer dans celui de l'espérance. Certains disent : "Je sais que je recevrai ma guérison !" C'est encore de l'espérance ! Ce n'est pas de la foi. "Je guérirai quand ce sera le moment de Dieu !" Là encore, il s'agit d'espérance et non de foi. "Je guérirai à la prochaine réunion de prière pour la guérison !" C'est toujours de l'espérance, et pas de la foi !

Si vous vous attendez à recevoir un jour la guérison, c'est de l'espérance. Ce n'est pas cela croire. La foi, c'est croire que Dieu est en train de vous guérir maintenant, en ce moment même !

Quand vous croyez vraiment, c'est que vous êtes déjà en train de recevoir, maintenant même. Au moment même où vous croyez, vous mettez en action la bénédiction de Dieu et la guérison. Au moment où vous croyez, vous vous engagez dans le flot de Sa guérison, de Sa grâce et de Sa puissance. Au moment où vous croyez, vous êtes déjà en train d'être guéri ! Croire, c'est recevoir ! Croire, c'est recevoir !

Quand j'impose les mains aux malades, au Nom de Jésus, je crois qu'à partir de ce moment même, ces malades sont en train d'être guéris. Le processus de guérison divine commence dès cet instant. Dieu doit honorer Sa parole, et Il le fait ! A partir de ce point de contact initial, la grâce guérissante de Dieu commence à agir. Il faut que le malade le sache et l'accepte sans douter. Même si les symptômes persistent, il faut accepter le fait que Dieu honore déjà sa Parole, et que la guérison divine a déjà commencé.

En outre, il est de la plus haute importance que nous maintenions cette attitude de foi, afin que la grâce guérissante de Dieu puisse continuer à s'écouler en nous sans obstacles. Si nous établissons un point de contact pour notre foi, par exemple l'imposition des mains, c'est pour marquer le début de l'action de la guérison divine. Chaque malade doit accepter ce fait et le comprendre clairement.

A partir de ce moment, notre attitude devrait être la suivante : "Dieu est en train de me guérir ! Son œuvre a déjà commencé en moi ! J'obéirai, et je rendrai grâce au Seigneur, jusqu'à la pleine manifestation de ma guérison, sans douter !"

Cette attitude positive implique une communion personnelle permanente avec Jésus. Nous devons rester constamment conscients que nous sommes en train de recevoir un flot ininterrompu de Sa grâce guérissante et de Sa force. Nous devons sans cesse réaliser que nous sommes plongés en permanence dans le flot de l'amour guérissant de Christ. Quand nous maintenons cette attitude réceptrice, la guérison continue à agir en nous.

.4 Témoignage

Un jour, j'ai visité un jeune homme à l'hôpital. Il était malade d'un cancer, et son état était désespéré. Quand je lui ai lu un passage des Ecritures, ses yeux se sont remplis de larmes. Il accepta de donner sa vie à Christ, et demanda à Jésus de le sauver. Je lui ai ensuite imposé les mains et j'ai prié pour qu'il reçoive la guérison divine. En lui imposant les mains, je lui ai dit :

"A partir du moment où je vais t'imposer les mains, le Seigneur va commencer à te guérir. Accepte cette Vérité de tout ton cœur. Jésus est en train de te guérir maintenant ! Quand je vais te toucher, Sa grâce guérissante va commencer à s'écouler dans tout ton être. Tu vas commencer à recouvrer la santé ! Ne te décourage pas si les symptômes continuent à se manifester pendant quelque temps. Ta guérison peut prendre un certain temps. Sois patient avec le Seigneur. Garde le contact avec Jésus et reste en communion avec Lui. Si cela peut t'aider, prends ta Bible et imagine que tu es en train de toucher le bord du vêtement du Maître. Fais-le régulièrement. A mesure que la guérison se manifeste, rends grâce à Dieu, et sois déterminé à plaire à Dieu et à Le glorifier. Ne doute pas ! Chasse les doutes ! Le Seigneur a déjà commencé une œuvre puissante dans ton corps, et Il l'achèvera ! Dieu est à l'œuvre en toi dès maintenant ! Continue à recevoir cette guérison, instant après instant, et laisse la gloire et la puissance de Jésus guérir ton corps !"

Ce jeune homme obéit à ces instructions à la lettre. Quelques semaines plus tard, il pouvait déjà retourner à son travail en vélo ! Dieu est fidèle ! Si vous êtes malade, placez toute votre confiance dans le Seigneur, et recevez en ce moment même Sa grâce, et votre guérison